

AFFAIRES

La Presse



Auto : MAZDA MPV > Sortez les espadrilles Page 11

L'union fait la force
Finance sur le Net par Réjean Bourdeau Page 5

Amiante: les poursuites se multiplient Page 3

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | LUNDI 15 AVRIL 2002

FONDS COMMUNS > AUTO

Maisons efficaces : Québec fait le ménage

ANDRÉ FAUTEUX
collaboration spéciale

L'Agence de l'efficacité énergétique du Québec exclura les constructeurs qui adhèrent à son programme de la Maison Novoclimat, dont certains par pur opportunisme, et qui n'ont pas vendu une seule de ces résidences plus saines et à haute efficacité énergétique. Mais d'abord, elle consacra ceux qui font de Novoclimat leur produit standard.

« Nous voulons aider les consommateurs à identifier les constructeurs qui croient vraiment au concept », explique en entrevue le responsable du Programme à l'Agence, Mario Canuel.

Celui-ci estime qu'environ une nouvelle maison sur 10 est moins étanche à l'air que la moyenne dans une proportion de 50 %, ce qui fait courir aux consommateurs des risques, pour leur portefeuille et leur santé. L'Agence estime que ces maisons bas de gamme coûtent au moins 500 \$ plus cher en chauffage par année (en moyenne sur 25 ans). De plus, elles sont inconfortables, souvent humides au sous-sol, mais trop sèches en hiver car l'humidité fuit dans les murs, ce qui y favorise la prolifération de moisissures toxiques.

La Maison Novoclimat coûte 3,6 % plus cher qu'une maison standard, bâtie selon les normes de 1990, mais elle coûte 25 % de



Photothèque La Presse ©
L'Agence de l'efficacité énergétique du Québec estime que trop peu de maisons sont construites selon les normes de la Maison Novoclimat, qui permet notamment une économie des coûts de chauffage de 25%.

moins à chauffer, si bien qu'annuellement les économies de chauffage sont plus importantes que le coût de l'hypothèque, explique M. Canuel. En plus d'être très étanche à l'air et très bien isolée, cette maison est dotée d'un ventilateur récupérateur de chaleur qui échange l'air dans toutes les pièces.

La clé du programme Novoclimat, c'est la certification indépendante des maisons, axée sur une inspection de chantier et un test d'infiltration permettant d'identifier et de corriger les fuites d'air majeures. Depuis qu'elle a lancé le programme il y a deux ans, l'Agence a formé et accrédité 376 constructeurs, mais seulement une cinquantaine d'entre eux ont inscrit 170 maisons au programme. Le hic, c'est que certains constructeurs se servent de leur accréditation pour

tromper le consommateur, mentionne M. Canuel. « Ils leur disent qu'ils vont bâtir une maison semblable à une Novoclimat mais pour moins cher, sauf qu'ils ne veulent pas la faire inspecter. C'est de la fausse représentation, car l'Agence assume entièrement le coût (d'environ 500 \$) de la certification. Nous avons déjà trouvé des taux d'infiltration d'air élevés en faisant une infiltrométrie à l'invitation d'entrepreneurs pourtant persuadés de la bonne étanchéité de leur maison ».

L'Agence a donc décidé de ne plus accréditer, dès l'automne prochain, les entrepreneurs qui n'ont aucune raison valable de ne pas avoir fait accréditer leurs maisons. D'autre part, une quinzaine d'entrepreneurs devraient adhérer d'ici quelques semaines à sa nouvelle

politique de reconnaissance « Qualité certifiée Novoclimat », qui exige qu'au moins 90 % des maisons soient certifiées.

Parmi les pionniers qui ont adopté Novoclimat comme produit standard, on retrouve les constructeurs Maurice Bilodeau et Habco dans la région de Québec, et Fernand Perreault à Joliette. Un premier fabricant, Maison Laprise, qui vend entre 200 et 300 résidences par année, produira très bientôt des maisons certifiées Novoclimat à la sortie de son usine de Montmagny.

À l'Association provinciale des constructeurs d'habitation du Québec (APCHQ), dont la majorité des constructeurs Novoclimat sont membres, on appuie le programme sans réserve. Mais la Maison Novoclimat n'est pas populaire, estime le directeur général des garanties, Bruno Nantel, « parce que les gens préfèrent investir la différence de 3000 \$ à 4000 \$ sur une piscine ou une entrée en pavé uni, par exemple ».

Par ailleurs, M. Nantel croit que l'Agence exagère en disant qu'une maison sur 10 comporte des fuites d'air excessives. « Selon des brillants professeurs, la consommation énergétique des maisons ordinaires s'est améliorée car les entrepreneurs ont adopté les meilleures techniques enseignées dans les programmes comme Novoclimat ». Vérification faite, l'étude en question, de l'économiste Jean-Thomas Bernard de l'Université Laval, indique que l'efficacité énergétique accrue des maisons bâties depuis 1989 n'a réduit leur coût de chauffage que de 3,5 %. C'est très loin de l'économie de 25 % garantie dans une maison Novoclimat.

Les banques de Wall Street sous pression

CHRISTOPHE VOGT
Agence France-Presse

NEW YORK — Les prestigieuses banques d'affaires de Wall Street sont sous pression pour réformer les méthodes de travail de leurs analystes soupçonnés d'avoir plus à cœur de recruter des clients pour leurs employeurs que de conseiller objectivement les épargnants.

L'Attorney General (ministre de la Justice) de l'État de New York, Eliot Spitzer, a frappé la semaine dernière en dénonçant Merrill Lynch, première maison de courtage au monde et l'une des toutes premières banques d'investissement.

L'explosion de la bulle Internet au printemps 2000 et, dans une moindre mesure, le scandale Enron, ont fait perdre des milliards de dollars à des épargnants qui ne se posaient aucune question quand les prix des actions volaient haut.

Investisseurs, autorités boursières, Congrès et Justice reprochent aux analystes — qui suivent les activités d'un secteur pour donner des conseils d'achat aux investisseurs — d'avoir enjolivé le tableau pour attirer de lucratifs contrats de conseil à leur employeur.

Ronald Glantz, ancien responsable de la banque d'affaires Paine-Webber, l'avait reconnu sans fard l'année dernière : le travail des analystes financiers est de recruter des clients pour leur banque d'investissement.

Après 10 mois d'enquête, Eliot Spitzer a collecté, et rendu publics, d'innombrables courriers électroniques qui semblent accablants.

L'action Infospace, c'est « un bout de déchet », écrivait un analyste de Merrill Lynch le 20 octobre 2000 tout en la recommandant à l'achat. Le titre Excite@Home, « quelle merde », pouvait-on lire le 3 juin 2000. La recommandation était juste un cran en-dessous de la meilleure note.

Merrill Lynch est « scandalisé » par ces accusations et les juge « sans fondement ». Les courriers électroniques ? « Sortis de leur contexte », réplique la maison de courtage qui, selon Eliot Spitzer, ne va pas rester la seule accusée.

Il a déjà demandé au Crédit Suisse, à la First Boston et à Morgan Stanley de lui remettre les documents nécessaires à son enquête, selon le *Financial Times*.

L'une des solutions qu'il envisage est la séparation juridique des activités de banque d'affaires et celles de recherche. Il travaille sur ce dossier avec la Commission américaine des opérations de bourse (Securities and Exchange Commission, SEC).

Un point du règlement boursier devrait lui permettre d'interroger en public les analystes visés comme par exemple Henry Blodgett, devenu le symbole de l'ascension et de la chute de ses pairs.

Il avait prédit la hausse vertigineuse de l'action du numéro un mondial du commerce en ligne, Amazon.com, et il n'en a pas fallu plus pour en faire un gourou. Il s'est retiré des affaires en 2001 — avec deux millions de dollars de prime de départ — pour écrire un livre sur la bulle Internet.

Théoriquement, les divisions banque d'investissement — qui s'occupent d'introductions en bourse ou de conseils en fusions et acquisitions et disposent donc d'informations extrêmement sensibles — et le département de recherche sont séparés par « une muraille de Chine ». Une séparation totalement étanche qui doit éviter aussi bien le délit d'initié que garantir l'indépendance des analystes.

Au fil des enquêtes et des auditions, la muraille s'est révélée un gruyère.

Le principal actif des entreprises

Les investissements des entreprises dans les ressources humaines ne cessent d'augmenter



JACQUES BENOIT
LA VIE AU TRAVAIL

MÊME S'IL leur est très difficile d'évaluer ce que la chose leur rapporte, les investissements des entreprises dans les ressources humaines ne cessent d'augmenter, note Daniel McCaw, président du conseil et chef de la direction de la filiale américaine de la société-conseil Mercer.

« Les entreprises croient vraiment que c'est leur principal actif, explique-t-il. Peu importe la stratégie, il faut avoir les bonnes personnes et qu'elles soient motivées. C'est une tendance, et c'est beaucoup plus fort qu'il y a dix ans ».

Ce revirement, ou du moins cette modification d'attitude en ce qui regarde leurs effectifs, est même un des principaux changements à s'être produit au sein des entreprises pendant les dernières années, ajoute Daniel McCaw qui vient d'accéder au poste de président et chef de la direction de la société-mère du groupe, Mercer Consulting Group, de New York.

Le vieillissement actuel de la population est pour beaucoup dans cette prise de conscience, car, prévoyant, les entreprises auront à

cause de cela davantage de difficultés à recruter des employés talentueux. « La génération qui suit celle des baby-boomers est beaucoup plus clairsemée », dit-il.

Autre raison, selon lui : le fait que leurs effectifs constituent l'actif le plus précieux des entreprises est, tout simplement... une évidence. « C'est vrai », dit-il avec un haussement d'épaules.

Résultat, ajoute-t-il, « il faut se battre pour recruter des gens talentueux ».

Devant occuper ses nouvelles fonctions à partir du 1^{er} mai, le recrutement du plus grand nombre possible de gens de grand talent, pour le groupe Mercer lui-même, compte ainsi parmi ses trois priorités.

« Il faut aussi batailler fort pour être une firme d'envergure mondiale et assurer une qualité égale de nos services partout dans le monde », dit-il.

Car Mercer, à la fois cabinet d'actuaire et de conseil en ressources humaines, qui emploie 13 000 personnes, est active dans 40 pays.

La troisième et dernière de ses priorités concerne également les effectifs. Ou, plus précisément, le bagage de connaissances que chacun, grâce à ses expériences de travail, a emmagasinées. « Les gens savent plein de choses, ils en ont plein la tête. On doit trouver les moyens pour qu'ils partagent leurs connaissances avec les autres », indique-t-il.



Photo PIERRE MCCANN, La Presse ©
L'un des plus grands défis des entreprises, selon le nouveau grand patron de Mercer, Daniel McCaw : recruter des gens de talent et trouver le moyen de les retenir.

Directeur de Mercer pour l'Est du Canada, Robert Dumas prend pour exemple les cas de fusion, alors que deux entreprises ayant à réunir leurs forces et à marier les deux cultures s'adresseront à leur groupe pour le faire harmonieusement. « Notre conseiller à Montréal doit pouvoir savoir ce qui s'est fait ailleurs, au Japon, partout », dit-il.

L'importance du savoir

Concrètement, le groupe utilise à cette fin son intranet, mis sur pied depuis une demi-douzaine d'années, mais qu'on utilise beaucoup, désormais, en vue d'assurer le par-

tage de l'expertise. « Il faut convaincre les gens de mettre leurs connaissances sur notre intranet », explique le nouveau grand patron de Mercer.

Il poursuit : « On a maintenant un responsable de la gestion du savoir. C'est le genre d'emploi qui va devenir de plus en plus important, et bien payé. Dans notre monde, le savoir est la chose la plus importante qui soit. »

Comment donc recruter des gens de talent, et éviter que la concurrence ne s'en empare ?

« Les compagnies qui paient bien, qui ont une bonne culture et qui offrent de bonnes chances d'avancement sont les compagnies gagnantes, dit-il. Et pour retenir les gens, il faut aussi les former et vivre ses valeurs, il ne faut pas que ça soit uniquement quelque chose d'écrit. Sur papier, Enron avait de magnifiques valeurs... »

Quant à la rémunération, surtout en ce qui regarde les cadres supérieurs, le souci actuel est qu'elle soit dépendante du rendement, d'où l'importance accrue de la rémunération variable. « Si le rendement progresse, la rémunération doit augmenter, et vice-versa », dit-il.

Quel pourcentage de la rémunération globale devrait être sous la forme de rémunération variable ?

Voir RESSOURCES en D4

Voir Wall Street en D4

2 SHOWS 65\$
Frais de service en sus

matte
24 au 27 avril 2002
Théâtre St-Denis 2
Réseau Tel-Spec : 790-1111
La Presse
Dates disponibles pour le forfait
24 et 25 avril 2002



Patrick HJARD
8 au 11 mai 2002
Théâtre St-Denis 2
Réseau Tel-Spec : 790-1111
Dates disponibles pour le forfait
8 et 9 mai 2002



FONDS COMMUNS DE PLACEMENT

MEILLEURS ET PIRES RENDEMENTS

(Semaine terminée vendredi dernier)

Actions américaines			
Les meilleurs			
Nom du fonds	Rend. sem. %	Les pires	
Q'Shaughnessy Croiss US	+4.35	London Life Sect cro amér	-4.23
COTE VTA act américaines	+3.16	CVG Valeur amér RER (AIC)	-3.85
AGF Cat titres amer val	+2.54	Canada-Vie Gén VI am(AIC)	-3.73
AGF Cat titres amer valUS	+2.52	Canada Life Gén act(NAM(E)	-3.48
Landmark américain US	+2.40	Lutheran Act Nord-Amér.	-3.48
Moyenne Actions Américaines:	-0.82		
Actions Amérique latine			
Les meilleurs			
Nom du fonds	Rend. sem. %	Les pires	Rend. sem. %
AIM C crois Amér lat \$U	+3.22	Royal Latino américain	+4.3
AIM C crois Amérique lat	+3.09	Investors Crois Lat-Amér	+7.6
CIBC Amérique latine	+1.81	Fidelity Crois Amér Lat A	+8.8
BMO latino-amér	+1.81	Fidelity Crois Amr lat US	+1.05
Cl Amérique latine US	+1.69	SCOTIA AMER LATINE	+1.10
Moyenne Actions Amérique Latine:	1.55		
Actions Asie excluant Japon			
Les meilleurs			
Nom du fonds	Rend. sem. %	Les pires	Rend. sem. %
StrategicNova Asie Pac	-1.13	London Life Asia Gr (AGF)	-3.18
Investors Intl Pacifique	-1.72	Clarica FD Asia Alpin	-3.04
ING RER d'act d'Austral	-1.95	Clarica FD Asia Alpin A	-3.04
ING d'act d'Australais	-1.95	Mac Univ Extrême-Orient	-2.58
Mac Univ Gest sél E-O RER	-1.27	Clarica Alpin asiatique	-2.51
Moyenne Actions Asie Excluant Japon:	-1.93		
Actions canadiennes			
Les meilleurs			
Nom du fonds	Rend. sem. %	Les pires	Rend. sem. %
Trans-Canada Value	+4.27	Université Ave canadien	-3.69
Twenty-First Cent Cdn Eq	+3.60	Synergy Fonds ext act can	-3.41
AIC Div Can Crp Fract(PF)	+2.03	Canada-Vie Actions act	-2.89
QSA Select Cdn Equity	+1.59	Canada-Vie Gén Act Cdn(L)	-2.89
Acker Finley QSA ActCan B	+1.59	Lutheran Life Act Can (C)	-2.89
Moyenne Actions Canadiennes:	-0.53		
Actions canadiennes grande capitalisation			
Les meilleurs			
Nom du fonds	Rend. sem. %	Les pires	Rend. sem. %
COTE 100 Excel	+2.21	IG/GWL Sép Entreprise Can	-1.93
Acker Finley QSA ActCan A	+1.64	Mavrix canadien valeur	-1.75
Q'Shaughnessy Act can	+1.43	Nord-amér Accr Act Super	-1.73
Clarica FD actCdn SommetA	+0.97	Quadrus Sc or can (L)	-1.66
Clarica FD act can Sommet	+0.97	Mill MB Act Cdn Croiss 3	-1.64
Moyenne Actions Canadiennes Grande Capitalisation:	-0.48		
Actions canadiennes petite capitalisation			
Les meilleurs			
Nom du fonds	Rend. sem. %	Les pires	Rend. sem. %
CTI de croissance strat.	+11.31	HSBC qc crois lg trme	-5.80
Keystone Saxon Pet Soc	+1.28	Mavrix Emerging Companies	-3.29
Maritime Talv AcCnFaCap B	+1.22	Mavrix Fonds croissance	-3.03
Maritime Talv AcCnFaCap A	+1.22	Norep II Fond	-2.12
Saxon Soc Petite Cap	+1.18	HSBC Crois Petite Cap	-1.91
Moyenne Actions Canadiennes Petite Capitalisation:	-0.14		
Actions européennes			
Les meilleurs			
Nom du fonds	Rend. sem. %	Les pires	Rend. sem. %
Maritime Europlus Tri-R	+7.77	Nationale croiss europ	-3.13
Trimark Fonds Europlus US	+6.61	Canada-Vie actions euro	-3.11
Trimark Fonds Europlus	+5.53	Canada-Vie Gén ActEuro(L)	-3.11
Trimark RER Europlus	+4.9	Lutheran Life Act Europ	-3.11
Mac Univ Euro occ inv US	+1.13	IA Ecilh Act euro (ABNA)	-3.10
Moyenne Actions Européennes:	-1.53		
Actions internationales			
Les meilleurs			
Nom du fonds	Rend. sem. %	Les pires	Rend. sem. %
Twenty-First Cent Intl Eq	+5.94	Canada-Vie Fonds EAEO	-3.14
Can Fonds Mondial	+1.71	Canada-Vie Gén EAEO (L)	-3.13
GBC Croissance Intl	+1.32	Fidelity Outremer RER A	-2.99
Trimark Intl sociétés US	-1.15	Meritis Intl Equity	-2.87
Vista Fond act mondial 1	-2.0	Fidelity Fonds outremer A	-2.83
Moyenne Actions Internationales:	-1.60		
Actions japonaises			
Les meilleurs			
Nom du fonds	Rend. sem. %	Les pires	Rend. sem. %
AGF Cat titres act japon	-1.49	Franklin Japon CF	-4.25
AGF Cat titres act jap US	-1.57	Royal Act japonaises	-4.24
CI Secteur japonais US	-2.25	Franklin Japon CF US	-4.12
CI Fonds RER japonais	-2.31	TD crois japonais - I	-3.90
CI Act Secteur japonais	-2.32	CIBC REER indice japonais	-3.81
Moyenne Actions Japonaises:	-3.09		
Actions marchés émergents			
Les meilleurs			
Nom du fonds	Rend. sem. %	Les pires	Rend. sem. %
AGF Val mar émer C\$	+2.01	Mac Univ CC md fort crois	-1.91
AGF Val mar émer US	+1.99	Clarica FD supér mar ém A	-1.68
Templeton Émergents CF	+1.74	Clarica FD supér mar émer	-1.68
Templeton Émergents	+1.70	Clarica Supér émergents	-1.62
Templeton Émergents	+1.64	Clarica Supér mar ém A	-1.62
Moyenne Actions Marchés Émergents:	-0.56		
Allocation d'actifs canadien			
Les meilleurs			
Nom du fonds	Rend. sem. %	Les pires	Rend. sem. %
COTE VTA Répartition	+6.65	Talvest Cdn Asset All - B	-1.06
CEO Hirsch Tactical Alloc	+4.9	Equitable Life répart act	-1.00
Synergy can Répart Tac	+1.7	Trans Fid Can AA 7510	-1.00
Avix rép actif canadien	-0.5	Trans Fid Can AA 7510	-1.00
Maver diversifié canadien	-0.6	Talvest rev & crois sys	-0.97
Moyenne Allocation d'Actifs Canadien:	-0.51		
Hypothèques canadiennes			
Les meilleurs			
Nom du fonds	Rend. sem. %	Les pires	Rend. sem. %
Desjardins Hypoth ques	+3.5	BMO Fonds hypothécaire	+0.2
OTG Invest hypothéc rev	+3.4	Clarica Supér hypothéc	+0.3
Centaur commun oblig	+3.0	Clarica Supér pl hyp A	+0.4
Imp Comm Hypothéc Plus 1	+2.5	Investors Hypothécaire	+0.4
HSBC Hypothécaire US CI B	+2.3	GWL Hypothécaire (G) DSC	+0.4
Moyenne Hypothèques Canadiennes			0.13
Immobilier			
Les meilleurs			
Nom du fonds	Rend. sem. %	Les pires	Rend. sem. %
Optima immobilier	+4.17	GWL Immob Can 1 (G) NL	+0.7
Mac Univ Mond immob US	+2.10	GWL Immob Can 1 (G) DSC	+0.8
Mac Univ Mond immobilier	+1.95	London Life Real Est (G)	+0.9
Dynamique mond immobilier	+1.90	Investors Biens Immob	+1.1
Dyn Fonds immobilier mond	+1.89	Dynamique immobilier can	+1.82
Moyenne Immobilier:	1.34		
Métaux précieux			
Les meilleurs			
Nom du fonds	Rend. sem. %	Les pires	Rend. sem. %
Cambridge Precious Metals	+15.49	SCOTIA Ressource	-1.91
FCMI Métaux Précieux	+2.94	Dynamique mét préc mond	-3.8
TD métaux précieux - I	+2.57	London Life Pr Metals(MX)	-3.1
AGF Métaux précieux	+2.24	Dundee Precious Metals	+2.4
Sprot Aurif ré	+2.01	MAXXUM Métaux précieux	+2.2
Moyenne Métaux Précieux:	1.77		
Obligations canadiennes			
Les meilleurs			
Nom du fonds	Rend. sem. %	Les pires	Rend. sem. %
RBC Vie Obligations	+9.7	Mavrix Fonds obligations	-6.15
Concordia obligations	+8.4	Twenty-First Cent CdnBond	-1.36
FMOQ Obligations can	+8.1	Acuity Fixed Income	-1.70
Barreau Québec oblig	+8.1	Obligations Cartier	-6.2
Nord-amér Oblig can Super	+7.6	Acuity Répart. Rev. Fixe	-6.1
Moyenne Obligations Canadiennes:	0.18		
Obligations étrangères			
Les meilleurs			
Nom du fonds	Rend. sem. %	Les pires	Rend. sem. %
FMOQ Obligations intl	+1.31	Mnv FPG P oblig mondial	-2.9
Vista Oblig mondial 1	+0.96	Mnv FPG S2 oblig mondial	-2.9
Vista Oblig mondial 2	+0.95	Mnv FPG P S2 oblig mond	-2.9
Pursuit obligations mond	+0.77	Mnv FPG P oblig mondial	-2.8
Templeton Mond Oblig US	+0.71	Dynamique oblig mondial	-2.3
Moyenne Obligations Étrangères			0.15
Ressources naturelles			
Les meilleurs			
Nom du fonds	Rend. sem. %	Les pires	Rend. sem. %
Cambridge Ressource	+5.56	MRF 2001 II Assoc Itée	-5.77
All-Canadian Ressources	+4.97	MRF 2001 Association Itée	-4.87
Northwest Spéc Ressources	+3.3	EnerVest Ressources nat	-4.76
Investors Can Res Nat	+1.3	Royal Énergétique	-4.42
Maritime ress. can. Tri-R	+0.7	iEnergy	-4.40
Moyenne Ressources Naturelles:	-1.89		
Revenu de dividendes canadien			
Les meilleurs			
Nom du fonds	Rend. sem. %	Les pires	Rend. sem. %
@rgentum Port revenu	+1.01	Mavrix Fonds de revenu	-2.07
Maritime Rev div (A)	+0.66	Trans-Canada Dividend	-1.57
Maritime Rev dividend - B	+0.65	Talvest Dividendes	-0.93
Maritime Rev div (C)	+0.65	Dynamique dividendes	-0.88
Standard Life de div can	+0.61	Dynamique Prot crois div	-0.80
Moyenne Revenu de Dividendes Canadien:	-0.11		
Science et technologie			
Les meilleurs			
Nom du fonds	Rend. sem. %	Les pires	Rend. sem. %
Sentry énergies de compl	+1.35	Fidelity Spec Télécomm ct	-7.25
Triax CARTS Technology Tr	+1.16	Fidelity Spec Télé RER	-7.21
NordOuest d'innovations	+0.9	Fidelity Spec Télécomm	-7.05
AIC Cat SICAV techDevUnUS	-0.05	Zurich Clarington com mnd	-7.03
AIC Tech dev univ US	-0.15	Fidelity Spec télécomm US	-6.99
Moyenne Science et Technologie:	-3.15		
Équilibré canadien			
Les meilleurs			
Nom du fonds	Rend. sem. %	Les pires	Rend. sem. %
SL Trimark Cro rev (B)	+0.91	Cambridge Balancé	-2.30
Trans Mac IvyGwin GIF7575	+0.78	Mavrix Fonds équilibré	-2.29
Trans Mac IvyGwin GIF7510	+0.78	Canada-Vie Gestion placem	-1.87
GWL Crois et Rev (M) DSC	+0.77	Canada-Vie Gén Gest Pl(L)	-1.87
GWL Crois et Rev (M) NL	+0.76	Lutheran Life Equil Can	-1.76
Moyenne Équilibré Canadien:	-0.29		

Source: Fund Data

Riposte à la contre-performance des fonds



MICHEL GIRARD FONDS COMMUNS

Ma chronique de la semaine dernière, « Fonds communs : pas fort comme placement », a fait réagir des petits investisseurs et, bien entendu, des planificateurs financiers.

Avant de vous faire part de leurs commentaires, voici un bref rappel de l'article en question.

À Au cours des cinq dernières années, les détenteurs de parts de fonds communs de placement se sont peu enrichis. Collectivement, ils ont récolté un « rendement » cumulatif de 27,5 % en cinq ans, pour un rendement annuel composé légèrement en-dessous des 5 %.

Ce constat est un résultat auquel je suis arrivé après avoir compilé, de 1997 à 2001, les ventes nettes de nouvelles parts de fonds communs et l'actif accumulé à la fin de chacune des années analysées.

Parallèlement à cette piètre performance des fonds, je rappelle qu'un modeste certificat de placement garanti de cinq ans avait rapporté lors de la même période un rendement annuel composé de 4,8 %.

En procurant à peine 5 % de rendement aux investisseurs, je trouvais que les gestionnaires des fonds communs de placement se payaient grassement en empochant des frais annuels de gestion d'environ 2 %.

Autre constat : les petits investisseurs ne se sont malheureusement pas enrichis de façon appréciable pendant les récentes années fastes de la Bourse, notamment en ce qui concerne la Bourse américaine.

Pour offrir une si faible appréciation annuelle composée depuis 1997, soit 4,7 %, à comparer à 7 % pour le TSE 300 et 7,1 % pour l'indice obligataire ScotiaMcLeod, les gestionnaires des fonds communs ont dû manquer de « timing » et de perspicacité à maintes reprises.

L'actif global sous gestion dans les fonds communs atteignait à la fin de 2001 les 426,4 milliards de dollars, soit deux fois plus qu'au début de 1997 (211,8 milliards).

Cette statistique porte cependant à confusion. L'actif global des fonds communs ne s'est apprécié par lui-même que de 58,3 milliards, pour passer à la fin de 2001 à un montant global de 270,1 milliards. La différence (de 156,3 milliards) entre l'actif de 426,4 milliards à la fin de 2001 et le montant de 270,1 milliards est attribuable à l'investissement net que les détenteurs de parts ont ajouté dans leurs portefeuilles de fonds communs de placement au cours des cinq dernières années.

Cet ajout d'argent neuf (156,3 milliards) est 2,7 fois plus élevé que l'appréciation inhérente (+58,3 milliards) attribuable à la performance des gestionnaires des fonds communs lors des cinq dernières années.

Les réactions
Daniel P. : « Et comment... il n'est pas facile de s'enrichir avec les fonds communs. Depuis quelques années, j'ai principalement investi mes REER dans les fonds communs. J'ai obtenu un rendement anémique sur cinq ans d'à peu près 3 %. Avoir investi dans les dépôts à terme, j'aurais obtenu 5 % par année sans risque pour le capital. Et sachant cela, vous dénigrez le fonds FTQ comme placement. Avec l'économie d'impôt révisé, le Fonds FTQ devrait faire partie de tout portefeuille diversifié au même titre que tout autre placement. »

Réponse : Les fonds de travail-

leurs sont des placements à risques élevés à cause de leur obligation d'investir 60 % de l'actif dans la PME. Plus on est proche de la retraite, par contre, plus ils sont pertinents comme placement en raison des crédits d'impôt de 30 %.

Louis S. : « S'enrichir avec des fonds communs de placement relève de l'impossible. Mon épouse en possède pour près de 100 000 \$ depuis plus de 10 ans et son rendement n'est que de 2 %. En septembre 2000, elle a perdu sur papier plus de 30 000 \$. Quant à moi, j'ai misé sur des actions que j'ai sélectionnées (Loblaw, UPS, Bombardier, Power Corp, Hewlett Packard, Samsung). J'ai vendu et racheté lorsque le cours descendait et mon rendement annuel se situe à plus de 20 %. Pourquoi alors payer des frais d'administration pour des supposés experts qui ne sont bons qu'à compter des sonnettes.

Réponse : Des planificateurs recommandent encore trop souvent les fonds qui versent les plus généreuses commissions au lieu de proposer des fonds les plus pertinents en fonction des objectifs de leurs clients.

Voici des extraits de la réponse que Nadine Lajoie, représentante de Services en placements Peak, a fait parvenir à une cliente qui lui a envoyé mon article : « L'article parle de ventes nettes alors que les investisseurs sont très émotifs et ils ont investi et/ou racheté habituellement au mauvais moment... Si vous lisez tous les jours les articles de Michel Girard, vous verrez que, selon l'humeur du marché, tantôt il est pour les fonds, tantôt contre... Il existe des références qui sont plus à long terme et plus crédibles... Il est donc prudent de prendre ces articles avec un grain de sel... »

Réponse : Quand les fonds « performent bien », c'est grâce aux planificateurs financiers. Quand ils vont mal, c'est à cause des journalistes et des clients !

SOCIÉTÉS QUÉBÉCOISES DE LA NOUVELLE ÉCONOMIE

Ce tableau présente les titres de compagnies québécoises actives dans les secteurs de la nouvelle économie (haute technologie, biotechnologie et communication). Ces titres sont inscrits à la cote des Bourses de Montréal, Toronto, CDNX, New York ou Nasdaq. Les données sont fournies par la Financière Banque Nationale.

Valeurs	Technologies					Biotechnologies													
	Sym.	Ferm.	Sem.	Sem.	Sem.1 mois	Haut	Bas	ch. %	52 sem. ch. %	Sym.	Ferm.	Sem.	Sem.	Sem.1 mois	Haut	Bas	ch. %	52 sem. ch. %	
Ad Opt Technologies	AOP	3.70	4.15	3.70	-8.64	-19.39	5.15	1.80	0.30	Aeterna Laboratoire Inc.	AEL	8.25	8.45	7.51	0.61	3.77	13.25	6.25	-7.82
Advantage Link Inc	AVK	0.14	0.14	0.11	16.67	-6.67	0.70	0.06	NA	ART Rech et Tech avancées	ARA	2.70	3.15	1.55	-15.63	-29.87	7.25	1.55	-36.02
Aldeavision Inc.	ALD	0.18	0.20	0.18	-5.26	-14.29	0.39	0.13	NA	Axcan Pharma	AXP	23.85	23.96	22.05	7.97	20.46	23.96	14.07	46.77
Alliances Artquest Inter.	AQB	NA	0.00	0.00	NA	-25.00	0.75	0.04	NA	Bioenvelop Technologies Corp	BIEA	0.42	0.52	0.42	0.00	-6.67	1.75	0.40	-73.75
Andromed Inc	AD	3.00	3.00	2.86	0.00	7.14	3.75	1.50	0.49	Conjuchem	CJC	6.06	6.40	6.00	-0.33	-15.28	8.30	4.35	NA
BCE Emergis Inc.	IFM	13.09	13.09	11.60	6.86	-55.61	47.50	10.65	-0.57	Diagnocure Inc.	CUR	0.82	0.88	0.74	2.50	-18.00	2.10	0.74	-45.33
Boomerang Tracking Inc.	BMG	2.10	2.25	1.95	0.00	-4.55	4.25	1.85	-0.46	Ecopia Biosciences Inc.	EIA	1.15	1.20	1.00	12.75	-8.00	3.50	0.85	-61.54
Branchez-Vous Inc	BZV	0.09	0.14	0.07	-35.71	12.50	0.39	0.06	NA	Genomics One Corp.	GNX	0.29	0.40	0.29	-6.45	-17.14	1.82	0.25	-75.83
Bridgepoint Inter.	BDG	NA	0.00	0.00	NA	NA	0.51	0.02	NA	Haemaure	HAE	1.15	1.17	1.07	0.00	18.56	1.75	0.71	-11.54
Cenosis Inc.	CE	0.11	0.11	0.08	10.00	10.00	1.95	0.06	-0.93	Helix Hearing Care of America	HCA	0.51	0.64	0.51	-17.74	-20.31	1.54	0.45	NA

LE MARCHÉ DES AMÉRIQUES

Le libre-échange avec le Costa Rica menacé

Pluie de poursuites liées à l'amiante



FRÉDÉRIC WAGNIÈRE
ANALYSE

Les élections de la semaine dernière au Costa Rica pourraient signifier la fin de l'accord de libre échange avec le Canada. Le nouveau président, Abel Pacheco, est toujours aussi favorable au libre-échange avec les États-Unis que son prédécesseur, mais il pourrait y avoir une majorité contre dans le nouveau Congrès. Quelle serait une meilleure façon de manifester leur opposition qu'en votant, en mai, contre la ratification de l'accord d'avril 2001 avec le Canada ?

Pour le Canada, cela ne serait pas une grosse perte du point de vue commercial, mais ce serait un échec de sa politique de nouer des relations plus étroites avec les pays d'Amérique latine qui veulent davantage ouvrir leur économie au monde, une politique qui a commencé avec le Mexique et le Chili. En effet, le Canada n'a exporté que pour 61 millions de dollars de papier, carton, vêtements, malts, amidons et machines électriques en 2000. Pendant la même période, il a acheté pour 189 millions de fruits, café, vêtements tissés, composantes d'informatique et noix costaricains. Ce commerce doit être augmenté d'une quantité considérable de biens qui transitent par les États-Unis.

L'accord de libre-échange suit les grandes lignes des accords avec le Mexique et le Chili. Il devra être complété par des accords futurs sur le commerce des services et des investissements. Les investissements canadiens au Costa Rica sont évalués à environ 500 millions de dollars, principalement dans les services financiers, les médias et le tourisme.

Septicisme des Costaricains

La question du libre-échange éveille un certain scepticisme chez les Costaricains qui passent actuellement par une période économique et financière cruciale. Le gouvernement souffre d'un déficit chronique qui pourrait atteindre 11,8 % du produit intérieur brut en 2001 si aucun effort de redressement n'est fait. Le gouvernement précédent avait projeté d'augmenter les impôts de 20 % et de diminuer les dépenses de 3 % pour équilibrer le budget en 2006.

Cette situation vient du fait que le Costa Rica, le seul pays d'Amérique latine à jouir d'un régime démocratique ininterrompu depuis plus d'un siècle, a élaboré des services sociaux extrêmement généreux. Mais il y a un inconvénient majeur, parce que 99 % des dépenses gouvernementales sont inscrits dans la loi et le gouvernement n'a que très peu de pouvoir discrétionnaire dans sa politique budgétaire. Il est donc question d'amender la constitution pour donner plus de latitude au gouvernement.

Une augmentation des impôts est possible sans provoquer un ralentissement économique, car il y a des ressources économiques qui ne contribuent pas aux finances de l'État. Par ailleurs, le revenu de l'impôt ne représente que 13 % du PIB. Les secteurs qui ont été privilégiés par des exemptions fiscales jusqu'à présent sont les coopératives et des entreprises établies dans des ports francs, comme Intel qui y manufacture des composantes pour ordinateurs.

Un autre moyen de rétablir les finances publiques serait de privatiser les monopoles d'État des télécommunications, de l'énergie électrique et de l'assurance. Mais la population s'y est opposée et le président Pacheco a déclaré qu'il n'avait pas l'intention « de vendre les bijoux du grand-père. »

Importante dette publique

La dette publique a déjà atteint 40 % du PIB et elle pourrait bientôt atteindre un niveau où son service absorberait tous les revenus de l'État. Cette dette a déjà fortement influencé les taux d'intérêt, ce qui tend à décourager les investissements et freine le développement économique et social.

Il existe deux liens entre le libre-échange et la réforme des finances publiques. Le premier vient du fait que l'effet d'une nouvelle fiscalité bénéficierait fortement d'une activité économique accrue, soit sous forme de nouveaux investissements étrangers, soit d'une croissance plus forte des exportations. Il s'agit, bien entendu, pas seulement du libre-échange avec le Canada, mais surtout avec les États-Unis et le reste de la région. Pour de petites économies comme le Costa Rica et le reste de l'Amérique centrale, l'industrialisation doit passer par une étape de spécialisation, ce qui est impossible dans un marché trop petit et isolé.

L'autre lien est dans l'esprit des Costaricains qui craignent que le libre-échange avec les États-Unis n'entraîne la fin de leur État-providence et que le niveau de leurs services sociaux retombe à celui de leurs voisins. Le fait que le gouvernement puisse négocier le libre-échange à un moment où six anciens ministres des Finances appuyaient une hausse des impôts et une légère baisse des dépenses tend à renforcer ces craintes.

ALEX BERENSON
New York Times

Des dizaines d'années après que les compagnies ont pratiquement cessé d'utiliser l'amiante, une vague de poursuites liées à ce produit déferle sur les cours américaines.

Ces poursuites, qui étaient auparavant intentées principalement contre les constructeurs de navires, les producteurs d'amiante et des compagnies actives dans quelques autres industries, touchent désormais des milliers de compagnies. Au cours des deux dernières années, elles ont contraint au moins 18 compagnies, comptant plus de 100 000 employés, à solliciter la protection de la loi sur les faillites.

L'exposition à l'amiante a fortement diminué depuis les années 1970, et le nombre de nouveaux cas de maladies liées à l'amiante est en déclin, soulignent les médecins. Très peu de nouveaux plaignants présentent des lésions graves, admettent même leurs avocats. Mais si la tendance actuelle perdure, pas moins de 2,5 millions de personnes pourraient tenter des poursuites liées à l'amiante avant que les choses commencent à se tasser aux alentours de 2030.

De nombreuses compagnies poursuivies à l'heure actuelle ne produisaient pas d'amiante ou n'en utilisaient pas beaucoup dans leurs produits. Elles sont poursuivies parce que des défenseurs plus vulnérables ont déjà réclamé la protection de la loi sur les faillites et sont ainsi à l'abri de verdicts coûteux.

Inquiétudes à Wall Street

À Wall Street, on s'inquiète de plus en plus à la perspective que des entreprises géantes rentables telles Dow Chemical, qui a réalisé des ventes de 27 milliards l'an dernier, pourraient être aux prises avec des poursuites pendant des années.

Parmi les compagnies qui ont perdu, depuis l'automne dernier, des jugements entraînant des déboursés de plusieurs millions de dollars, on trouve Dow, Halliburton et 3M. La société Viacom a pour sa part annoncé qu'à la fin de l'année dernière, 106 000 poursuites avaient été intentées contre elle pour avoir déjà été propriétaire de Westinghouse. De leur côté, les constructeurs automobiles sont si inquiets qu'ils ont fait appel à l'avocat qui a défendu avec succès les intérêts de Dow Corning dans son litige à propos des implants mammaires.

Le nombre de nouvelles poursuites a constamment augmenté depuis 1997, année où la Cour suprême des États-Unis a cassé un règlement à l'amiante dans une cause de recours collectif portant sur l'amiante. Cette entente aurait empêché la plupart des personnes exposées à l'amiante d'intenter une poursuite à moins de devenir malades. Le tribunal a statué que le règlement était peu équitable à l'égard des futurs plaignants, qui seraient contraints d'en respecter les conditions même s'ils n'avaient pu lui donner leur accord.

Les avocats des plaignants qui, de façon générale, touchent entre 25 et 40 % d'un règlement, procèdent de façon systématique à un dépistage de syndiqués et d'autres travailleurs susceptibles d'avoir été exposés à l'amiante. Il arrive souvent que le dépistage permette de signaler des lésions modérées aux poumons, pouvant correspondre à des cas d'amiantose ou d'affections du poumon liées à l'amiante. Cependant, les lésions bronchiques sont courantes chez les personnes de 50 ans et plus, en particulier chez les fumeurs.

Phase descendante

John Dement, professeur agrégé en hygiène de l'environnement et en médecine du travail à la Duke University et ancien directeur adjoint des recherches sur les maladies du poumon au National Institute for Occupational Safety and Health, estime qu'il y a beaucoup moins de cas graves d'amiantose qu'il y en avait voilà cinq ou 10 ans.

« Ce que nous observons présentement, c'est la phase descendante », dit-il.

Les procureurs des compagnies poursui-



Photothèque La Presse ©

Les travailleurs de « Ground Zero », qui ont déblayé et nettoyé les débris du World Trade Center après les attaques terroristes du 11 septembre, ont dû prendre des précautions spéciales pour retirer l'amiante qui gisait un peu partout dans les débris.

vies, de même que des experts indépendants et certains avocats qui représentent uniquement des plaignants gravement malades, estiment que la plupart des poursuites sont sans fondement et qu'elles constituent un usage abusif des cours de justice.

« Les personnes malades dont les poursuites sont fondées ne représentent qu'une fraction minime des procédures entamées », soutient Lester Brickman, professeur de droit de la Yeshiva University, qui s'est penché sur la question. (M. Brickman dit n'avoir représenté ni l'une ni l'autre partie du litige depuis plus de 10 ans, bien que ses services ont été retenus pendant un bref moment par la Keene Corporation, partie défenderesse dans une cause touchant l'amiante, en 1989).

On s'attend à ce que dans les prochaines semaines, on présente au Congrès un projet de loi qui viserait à retarder les poursuites intentées par des plaignants en bonne santé. Ce projet de loi bénéficie de l'appui de la Asbestos Alliance, un groupe qui comprend les manufacturiers et les avocats de certains plaignants. Des initiatives antérieures pour resserrer les règles des poursuites liées à l'amiante ont échoué, et les syndicats, dont l'appui est primordial pour tout projet de loi, n'ont pas encore fait savoir s'ils allaient soutenir celui-ci.

Il est difficile de déterminer combien de poursuites ont été intentées ou combien les compagnies ont déboursé pour y faire face. Les causes sont inscrites dans les tribunaux d'État et fédéraux, et de nombreuses compagnies refusent de dévoiler les montants des règlements.

Des sommes de plus en plus importantes

On sait cependant que les compagnies américaines ainsi que les assureurs ont consacré plus de 30 milliards de dollars américains pour se défendre et régler des poursuites liées à l'amiante. À eux seuls, les assureurs américains avaient déboursé 22 milliards à la fin de 2000 pour régler des poursuites, selon A.M. Best, un analyste de l'industrie des assurances. En raison de la hausse du nombre de poursuites et des compensations toujours plus généreuses accordées par les jurys dans des causes touchant des sujets cancéreux et non cancéreux, les sommes vont grimper en flèche, assure Til-

linghast-Towers Perrin, une firme d'actuaire qui s'est penchée sur la question. Selon les projections de la firme, le coût total des poursuites liées à l'amiante atteindra 200 milliards ; d'autres parlent même de 250 milliards.

Les compagnies sont presque contraintes de régler, selon Stan Ferguson, directeur des affaires juridiques de USG Corporation, qui fabrique des panneaux muraux et d'autres matériaux de construction. En juin de l'année dernière, USG a réclamé la protection de la loi sur les faillites après avoir été citée comme partie défenderesse dans environ 50 000 poursuites au cours de chacune des deux années précédentes.

« Disons que vous décidez de vous défendre dans chaque affaire, ça coûte 5000 \$ l'affaire, ou encore 10 000 \$ l'affaire, et vous voilà avec une facture de 250 millions ou de 500 millions par année », explique M. Ferguson. USG a plutôt choisi de régler sa partie dans les affaires, payant 1000 \$ ou plus pour chaque défendeur indemne.

Cependant, USG a perdu un verdict de 36 millions de dollars américains l'an dernier au Texas dans une affaire où les plaignants n'étaient pas malades. « Lorsque vous faites face à un cas semblable, dit M. Ferguson, et que vous avez encore 100 000 affaires qui vous attendent, vous trouvez que c'est complètement fou et que vous ne pouvez pas continuer comme ça ».

Par ailleurs, il se peut que Wall Street sous-estime le problème, avance Graham Copley, analyste de Sanford C. Bernstein and Company. En janvier dernier, M. Copley estimait que le passif de Dow Chemical lié à l'amiante oscillait probablement entre 1 milliard et 5,5 milliards de dollars américains. Pour Dow, qui a une valeur boursière de 29 milliards, la charge est importante, mais gérable, dit M. Copley.

Mais il a servi une mise en garde aux investisseurs, soulignant que le passif de Dow lié à l'amiante semble empirer.

« Si vous examinez l'histoire de l'amiante, vous remarquez qu'une compagnie ternie par ce produit n'a jamais constitué un bon investissement, dit M. Copley. Les demandeurs potentiels sont en nombre considérable. Pour autant qu'on puisse en juger, je dirais que Wall Street réagit de façon trop modérée ».

EN BREF

Cabines blindées pour Embraer

LE CONCURRENT brésilien de Bombardier, Embraer, va fabriquer des cabines blindées sur ses jets régionaux pour tenir compte des soucis accrus de sécurité depuis les attentats du 11 septembre. Tous les appareils destinés au marché américain ou qui ont déjà été livrés seront munis de parois infranchissables et à l'épreuve des balles. Embraer a accordé ce contrat à C&D Aerospace, une compagnie américaine. Les avions qui volent déjà seront munis des cabines à partir du mois de juillet et les nouveaux appareils le seront à partir du mois d'août. La compagnie projette de livrer 135 avions cette année.

Renault et Fiat

RENAULT a repris sa production à Cordoba, en Argentine, après un arrêt de quatre mois. De son côté, Fiat n'a pas encore décidé de reprendre sa production.

Mirages brésiliens

EMBRAER a signé un accord avec trois compagnies françaises pour fabriquer une version brésilienne de l'avion de chasse Mirage. Les quatre compagnies espèrent décrocher un contrat du gouvernement brésilien. Embraer aura toute latitude pour modifier et améliorer l'appareil français.

« Ignorance » du FMI

DANS UNE rare critique du Fonds monétaire international, dont il a été l'économiste pendant 10 ans, Michael Mussa a dit que l'institution avait trop longtemps « ignoré » la gravité du problème argentin et que l'octroi d'un prêt de huit milliards de dollars américains en août dernier était « absurde ».

Gaz naturel

LA COMPAGNIE brésilienne de pétrole, Petrosbras, a annoncé la découverte d'un nou-

veau gisement de gaz naturel dans l'Amazonie, près de Manaus. La société d'État tire un quart de son gaz naturel de cette région.

Faillites aériennes

LES PLUS grandes compagnies de transport aérien brésiliennes se rapprochent de la faillite, selon un rapport interne de la banque centrale. Ils éprouvent à la fois des problèmes de trésorerie à court terme et de graves problèmes structurels. VASP serait techniquement en faillite alors que la compagnie internationale Varig a de graves problèmes financiers. Le gouvernement brésilien a refusé une demande d'aide l'année dernière après la crise du 11 septembre.

Semaine sainte

LE TOURISME pendant la semaine sainte a baissé de 28,6 % par rapport à l'année dernière à Montevideo, en Uruguay. Le nombre de visiteurs argentins a baissé de 58 000 à 32 000 alors que le nombre de touristes brésiliens a légèrement augmenté.

Vidéotron et Cogeco sur la défensive face à la télévision par satellite

ALLAN SWIFT
Presse Canadienne

LA QUESTION de la concurrence de la télévision par satellite constituera l'un des principaux points à l'ordre du jour, cette semaine, lors du congrès annuel des câblodiffuseurs qui aura lieu à Vancouver.

Les petites antennes paraboliques qui poussent comme des champignons le long des murs et sur les toits signifient pour les consommateurs davantage d'émissions de télévision. Les distributeurs de télévision par câble y voient autre chose : une menace à leur domination du marché.

Coexistence inévitable

Proposée depuis cinq ans, la télévision par satellite effectuée une percée importante face à la télévision par câble traditionnelle qui, pendant des années, s'est retrouvée dans une situation de quasi-monopole.

À la fin de 2001, on comptait au pays 8,3 millions d'abonnés à la télévision par câble, contre 1,1 million de détenteurs d'une antenne parabolique.

Selon les analystes, la télévision par satellite continuera à accroître sa part de marché, comme elle y est d'ailleurs parvenue aux États-Unis. À long terme cependant, les deux systèmes sont condamnés à la

coexistence. Deux des quatre plus importants câblodistributeurs au Canada — Vidéotron et Cogeco, tous deux de Montréal — ont déjà commencé à ressentir les effets de cette concurrence. Les deux plus importantes de ces entreprises — Rogers Communications, de Toronto, et Shaw Communications, de Calgary — affirment quant à elles ne pas en avoir encore trop souffert.

Shaw possède aussi l'un des deux fournisseurs d'accès à la télévision par satellite au pays, Star Choice, ce qui rend un peu curieuse sa position au sein de l'industrie de la câblodistribution.

Cogeco, la plus petite des quatre compagnies du groupe de tête, a été présentée comme étant la plus vulnérable, parce que l'essentiel de son réseau est situé dans le sud de l'Ontario, à proximité de la frontière avec les États-Unis — et des signaux américains. La compagnie a d'ailleurs révélé avoir perdu 13 270 abonnés lors du dernier trimestre, soit 1,5 % de sa clientèle.

Vidéotron, dont Quebecor a pris le contrôle il y a un an, connaît également sa part de difficultés. Le président et chef de la direction de Quebecor, Pierre Karl Péladeau, a annoncé aux actionnaires ce mois-ci que Vidéotron avait perdu 46 000 clients en 2001, et 25 000, jusqu'à présent cette année.

LUCIE LABONTÉ
collaboration spéciale

LE PRINTEMPS est enfin arrivé, et vous trouvez que tout le monde est accueillant. Vous planifiez un voyage et bien entendu, l'idée d'acquiescer un véhicule récréatif est un rêve qui se réalise enfin.

D'abord, voici un bref rappel des modèles de véhicules récréatifs :

> Classe A, type conventionnel : les véhicules de cette classe peuvent mesurer jusqu'à 12 mètres (40 pieds) de longueur ;

> Mini-classe A : la construction est semblable à celle d'un motorisé classe A de taille normale ; ses atouts sont sa ligne élancée ;

> Type autobus : un motorisé de cette classe mesure 259 cm (102 po.) de largeur et son prix peut varier de 250 000 \$ jusqu'à 500 000 \$;

> Classe B : peut aller jusqu'à la transformation complète de la fourgonnette, à partir du toit surélevé jusqu'aux installations sur mesure qui en feront un véhicule entièrement autonome ;

> Classe C : le constructeur de ce type de motorisé se procure le châssis, la transmission et la cabine d'un fabricant de camion ; la caisse est ensuite construite et fixée au châssis et à la cabine du véhicule ; sa longueur est de 6 à 8 mètres (20 à 28 pieds).

Risque de vol

La valeur marchande de la plu-

VOS ASSURANCES

On roule

part des véhicules récréatifs est élevée ; ils sont donc très attrayants pour les malfaiteurs. Afin de réduire les risques de vol, entier ou partiel, il est recommandé d'y installer un système d'alarme et un coupe-ignition, ou encore un système de repérage. Des rabais de prime peuvent être octroyés par la plupart des assureurs... Quoi de plus désagréable que de voir son rêve s'envoler ...

L'équipement est tout aussi attirant, particulièrement les téléphones cellulaires. À ce sujet, une description complète doit être fournie à l'assureur (la marque, le modèle, le numéro de série et la valeur).

Assistance routière

Il existe une assistance routière pour ce genre de véhicule qui est accessible 24 heures par jour et ce, partout au Canada et aux États-Unis.

Voici quelques exemples où l'assistance pourrait être très utile : en cas de crevaisson, déverrouillage de la portière en cas de perte de clés, livraison du carburant nécessaire pour atteindre la station-service la plus près en cas de panne sèche.

Responsabilité civile

En ce qui concerne la responsabilité civile, il est important de se rappeler qu'on entend par assuré, non seulement l'assuré désigné, mais aussi toute personne conduisant le véhicule ou en faisant fonctionner toute partie. Afin de vous

éviter des désagréments, il faut s'assurer que la personne à qui vous confiez votre véhicule récréatif possède un permis de conduire valide pour ce type de véhicule.

Également, il faut noter que l'assurance automobile est valide au Canada et aux États-Unis. Si vous prévoyez aller au Mexique, vous devez communiquer avant votre départ avec votre assureur pour vérifier les protections d'assurance disponibles.

Dommages au véhicule

Pour ce qui est des dommages matériels à votre véhicule, une couverture tous risques est à conseiller. De plus, vous pouvez ajouter la protection « valeur sans dépréciation » en cas de perte totale lors d'un accident de la route ou encore lors d'un incendie majeur. Pour ce qui est de vos effets personnels, il est important de les assurer spécifiquement ou autrement, car tout ce qui n'est pas fixé au véhicule ne fait pas partie de l'assurance du véhicule.

Bon voyage !

Saviez-vous que ... prendre aussi une assurance voyage pour les frais médicaux peut vous éviter bien des désagréments ?

Lucie Lobante est courtier en assurance de dommages chez Dale-Parizeau L.M. inc., cabinet de services financiers. Téléphone: (514) 868-6431; Internet: www.dplm.com

DIPLOME DE TECHNICIEN MAÎTRE
PROTECH
Sylvain Leclerc

Il a passé toute sa vie avec des Ford. Lui confieriez-vous votre véhicule ?

Les techniciens de chez Ford Service de Qualité sont formés pour travailler avec les ordinateurs et les équipements de pointe, spécialement conçus par Ford, pour votre Ford.

PNEUS DE MARQUE
JUSQU'À **44 %** DE RABAIS SUR LES PRIX DE DÉTAIL SUGGÉRÉS* PAR LE FABRICANT.

Exemple : Goodyear Club P185/65R14 (conviendrait à l'Escort et à la Focus) **69⁹⁵\$*** incluant les frais d'installation et d'équilibrage. PDSF 107 \$.

Aussi autres dimensions de pneus de marques réputées offertes à prix concurrentiels. Continental[®]/General[®] Michelin[®] Uniroyal[®] Bridgestone[®] Goodyear[®]

*Toutes les garanties courantes des fabricants de pneus s'appliquent. Taxes et droits gouvernementaux de 3 \$ par pneu en sus. PDSF à titre indicatif seulement. Le rabais peut varier en fonction du prix de vente des détaillants qui peut être inférieur. Les concessionnaires peuvent vendre moins cher. Cette offre ne peut être combinée avec aucune autre. Chez les concessionnaires Ford participants. Certains concessionnaires ne peuvent pas offrir la gamme complète des marques de pneus annoncées. Renseignez-vous auprès de votre conseiller de service. L'offre se termine le 31 mai 2002.

FREINS MOTORCRAFT[®] « VALEUR PLUS »

Installation de plaquettes de freins avant ou arrière Motorcraft sur la plupart des voitures et camionnettes Ford.

99⁹⁹\$* COMPREND :
• LES PIÈCES ET LA MAIN-D'ŒUVRE
• LA GARANTIE LONGUE DURÉE!

*Usinage des disques et des tambours exclu (si requis).
†La garantie s'applique aux pièces soumises à des conditions normales d'utilisation à des fins non commerciales, tant que le propriétaire initial possède le véhicule. Chez les concessionnaires Ford participants. Les concessionnaires peuvent vendre moins cher. Taxes applicables en sus. Certaines conditions s'appliquent. Renseignez-vous auprès de votre conseiller de service. L'offre se termine le 31 mai 2002.

SERVICE D'ENTRETIEN n°2 Service de Qualité

39⁹⁵\$* INCLUT :
• VÉRIFICATION DE L'HUILE MOTEUR
• REMPLACEMENT DU FILTRE À L'HUILE
• INSPECTION MULTIPONTS
• INSPECTION ET PERNATION DES PNEUS

À effectuer tous les 6 mois ou 10 000 km selon les recommandations du guide d'entretien « Service de Qualité » pour votre véhicule Ford.

*Chez les concessionnaires Ford participants. Jusqu'à 5 litres d'huile moteur Motorcraft[®] et un nouveau filtre à l'huile Motorcraft. S'applique à la plupart des voitures et camions utilitaires légers. Les concessionnaires peuvent vendre moins cher. Supplément pour les moteurs diesel. Taxes applicables en sus. Certaines conditions s'appliquent. Renseignez-vous auprès de votre conseiller de service. L'offre se termine le 31 mai 2002.

Confiez votre véhicule à des techniciens formés par Ford. Toute l'expérience et la compétence d'un géant de l'industrie.

Service de Qualité
On connaît votre véhicule, on l'a construit.

VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC

ford.ca

L'offre du pétrole dépasse la demande

Agence France-Presse

TÉHÉRAN — Le ministre iranien du Pétrole, Bijan Namdar-Zangeneh, a estimé samedi que l'offre du pétrole dépassait actuellement la demande et cela en raison de la situation au Proche-Orient.

« La hausse de l'offre n'a aucune justification économique et les fluctuations actuelles des cours sont indépendantes de l'offre et de la demande », a souligné le ministre cité par la radio. Pour M. Zangeneh, la crise au Proche-Orient « est la principale cause » de cette situation sur le marché pétrolier, a ajouté la radio sans autre précision.

L'Iran est le deuxième exportateur au sein de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) avec une production de quelque 3,5 millions de barils par jour.

WALL STREET

Suite de la page D1

Entre les analystes qui sont parfois payés par le patron de la division banque d'investissement — qui décide de la prime de fin d'année (le vrai salaire à Wall Street) — et les pressions pour réécrire une note trop critique, l'indépendance n'est qu'un mythe. Des analystes ont d'ailleurs payé de leur emploi leur résistance.

D'autres n'ont pas besoin d'encouragements. Une enquête de la SEC a révélé l'été dernier que, sur 57 analystes, 30 % avait acheté à bas prix des actions d'entreprises qu'ils allaient couvrir après leur entrée en bourse. Ils n'avaient donc aucun intérêt à en faire baisser le prix avec une recommandation négative.

Audi A4 2002
FINANCEMENT **3.9%** Popular MONTREAL
5441, rue Saint-Hubert, Montréal • (514) 274-5471

Taux d'intérêt et Alan en vedette

Reuters et La Presse

LES SUJETS de préoccupation ne manqueront pas cette semaine pour les marchés financiers : outre la fixation du taux directeur de la Banque du Canada, les investisseurs surveilleront l'évolution de la crise au Proche-Orient et ses conséquences sur les prix du pétrole, l'intervention d'Alan Greenspan au Congrès, le budget britannique, d'importantes statistiques économiques de part et d'autre de l'Atlantique et quantité de résultats de sociétés.

La Banque du Canada annoncera demain son nouveau taux directeur (taux de financement à un jour), qui s'établit actuellement à 2 %.

Une majorité d'experts prévoient que la banque centrale décrètera une hausse de 25 centièmes en raison de la reprise de l'économie canadienne. Aux États-Unis, Alan Greenspan, président de la Réserve fédérale, s'exprimera mercredi devant la Commission économique du Congrès sur « la politique monétaire et les perspectives économiques ».

On s'intéressera également de près au projet de budget britannique présenté le même jour.

Aux États-Unis, l'évolution des prix de détail en mars sera connue dès mardi, de même que la production industrielle et l'utilisation des capacités.

RESSOURCES

Suite de la page D1

« Je ne sais pas s'il y a une réponse exacte, dit-il en réponse à cette question posée à brûle-pourpoint. Chose certaine, si on veut attirer des gens et les retenir, il faut s'ajuster et être au même niveau que la concurrence. »

Conseiller principal, rémunération et ressources humaines, aux bureaux de Montréal de Mercer, Marc Chartrand souligne pour sa part que l'attribution de bonus est chose de plus en plus courante dans tous les secteurs, notamment sous l'influence des États-Unis où c'est une pratique largement répandue.

Selon l'enquête annuelle de Mercer sur la rémunération, c'est dans le domaine de la haute technologie et des télécommunications que le bonus peut représenter, « quand tous les objectifs ont été atteints », la proportion la plus élevée, par rapport à la rémunération totale, soit 37 %. « Mais, ajoute-t-il, c'est évident que ce n'est pas ce qui a été payé l'an passé. »

Suivent les entreprises de fabrication de biens durables (36 %), puis le secteur des ressources naturelles (35 %), les banques et les services financiers (35 %), etc.

Les objectifs sont-ils dépassés, le bonus maximal pourra être deux

fois plus élevé, en pourcentage, que ces proportions, ajoute-t-il. « La rémunération est un facteur de mobilisation vers un objectif commun, dit-il. C'est le geste qui accompagne le discours. »

Connue jusqu'ici au Québec sous le nom de Société conseil Mercer, celle-ci signe des temps, a modifié le 8 avril dernier sa raison sociale, devenue Mercer, consultation en ressources humaines. Le groupe a 1500 employés au Canada, dont 380 au Québec.

Enfin, chose rare pour le PDG d'un groupe américain, Daniel McCaw, 54 ans, est canadien, et non pas américain.

Mercer est une filiale de Marsh and McLennan Companies, dont le chiffre d'affaires a atteint 9,9 milliards de dollars US en 2001.

Audi TT 2001 ROADSTER
Voyez les spécialistes
Popular MONTREAL
DERNIÈRE CHANCE POUR UNE 2001!
5441, rue Saint-Hubert, Montréal • (514) 274-5471

AVIS 800

850 AVIS DE DISSOLUTION, CHANGEMENTS DE NOM

PRENEZ AVIS que DAGMA STROKA dont l'adresse du domicile est le 2324 Grand Boulevard, Montréal, Québec, Canada, présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de DAGMAR STROKA R 850

PRENEZ AVIS que Eileen Francine Kruk dont l'adresse du domicile est le 286 Brighton Drive, Beaconsfield, Québec H9W 2M1, présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de Lonya Francine Kruk. R 850

cyberpresse.ca / economie
cyberpresse.ca

... pour être si près et se sentir si loin.
HÔTEL CHÂTEAU BROMONT
AFFAIRES • GASTRONOMIE • SPA
1 800 304-3433
www.chateaubromont.com
4 étoiles à 45 minutes de Montréal

La Banque du Canada pourrait hausser les taux d'intérêt

SANDRA CORDON
Presse Canadienne

OTTAWA — Depuis la nomination de David Dodge au poste de gouverneur de la Banque du Canada, les taux d'intérêt n'ont jamais été à la hausse. Toutefois, cela pourrait bien changer au cours de la semaine prochaine, estiment des experts.

Jusqu'à récemment, les analystes prédisaient que la Banque garderait un oeil sur la reprise économique mais attendrait l'été avant de faire le moindre mouvement, pour éviter d'étouffer la croissance. Mais l'emploi étonnamment vigoureux et les données sur le logement récemment publiées ont tout changé.

Rien qu'en mars, l'économie a créé 88 000 emplois — la plus forte hausse mensuelle. Précédée par de bons résultats au cours des deux mois ultérieurs, cette hausse est un signe clair pour les économistes que l'économie reprend de la vigueur.

Pour contrer les risques d'inflation en 2003, les experts s'attendent demain à une hausse de 0,25 points ou au moins à une déclaration forte laissant entrevoir une telle décision à l'occasion de la prochaine annonce de la Banque en juin prochain.



RÉJEAN BOURDEAU
FINANCES SUR LE NET

rbourdea@lapresse.ca

Engagé dans un combat contre les grandes institutions financières, Yves Michaud a livré une telle lutte verbale et juridique qu'il est parvenu à lever (un peu) le voile sur les politiques de régie d'entreprise afin d'assurer plus de transparence.

Parmi ses victoires, il a notamment convaincu assez d'investisseurs pour que de grandes banques acceptent de séparer les postes de chef de la direction et de président du conseil afin que ce dernier consacre toute son énergie à la défense des intérêts des actionnaires.

Mais il y a encore énormément à faire. C'est pourquoi, dans une entrevue qu'il nous accordait à la mi-mars, M. Michaud souhaitait voir grandir l'Association de protection des épargnants et des investisseurs du Québec (APÉIQ), un bébé qu'il a mis au monde en 1995.

Forte de ses années d'expérience

et d'environ 1300 membres, l'Association, présidée maintenant par Jocelyne Pellerin, veut intensifier la croisade en faveur des actionnaires tout en élargissant le spectre de ses interventions vers les Nortel Networks, Air Canada, BCE et Bombardier de ce monde.

« On a un millier de membres, mais on devrait en avoir 50 000, avait dit M. Michaud. En augmentant la masse critique de l'Association, le poids des interventions serait beaucoup plus significatif qu'il ne l'est présentement ». Il en coûte 25 \$ par année pour devenir membre de l'APÉIQ.

Pour accroître sa visibilité, l'association a mis sur pied un site Internet (www.apeiq.com) qui vaut le détour. Cette adresse sert de porte d'entrée pour en connaître plus sur les buts et les moyens de l'organisation « vouée exclusivement » à la défense des intérêts des épargnants et des investisseurs québécois.

L'APÉIQ s'est fixée quatre objectifs principaux, peut-on lire dans sa présentation : 1) faire valoir auprès des gouvernements le point de vue des membres sur le fonctionnement des marchés financiers ; 2) promouvoir une meilleure représentation des actionnaires aux conseils d'administration ; 3) favoriser une

plus grande transparence dans la gestion des sociétés par actions ; 4) constituer un forum pour discuter des relations des citoyens avec les entreprises.

Une publication trimestrielle, le Bulletin APÉIQ, présente le compte rendu des activités de l'Association et les nouveautés dans le dossier de régie d'entreprises au pays : des textes, des recours collectifs, des propositions d'actionnaires et autres « dossiers chauds de l'heure ». Son tirage est évalué à 3000 exemplaires.

La section Actualités du site donne accès à une foule d'informations pertinentes. On y trouve des interventions sur des sujets d'intérêt pour les actionnaires, comme l'indépendance des vérificateurs (mis en lumière plus que jamais par l'affaire Enron), la question des paradis fiscaux, les plaintes des investisseurs contre des conseillers financiers, la rémunération des hauts dirigeants, etc.

Pour sa part, la page Agenda n'affiche que le calendrier des assemblées des actionnaires auquel participera un délégué de l'APÉIQ. Les prochains rendez-vous auront lieu aux assemblées de Thompson Corporation, de la Financière Manuvie et de Nortel.

La page Archives permet notam-

ment de consulter le recours collectif intenté par l'APÉIQ contre Nortel. De nombreux articles, concernant, par exemple, les limites de la gouvernance et les administrateurs indépendants, de même que des interventions de l'Association lors d'assemblées annuelles ou de commissions parlementaires sont aussi accessibles.

Du côté de la section Bulletins, les internautes pourront lire la publication trimestrielle de l'Association, publiée cet automne. D'autres documents traitent de la gestion des caisses de retraite, des fonds d'investissement éthiques, etc.

Dans le chapitre Dossier, on fait le point sur les recours collectifs contre Nortel et Cinar et sur le fait que l'Association reviendra à la charge au sujet de l'indépendance des vérificateurs externes.

Enfin, ceux qui veulent en savoir davantage sur le sujet peuvent se rendre à la section Liens. Pas moins de 90 adresses concernent les banques, le blanchiment des capitaux, les bourses, l'économie du Québec et du Canada, les finances personnelles, les fonds activistes, la gouvernance d'entreprises, l'indépendance des vérificateurs, les lois et règlements, les régimes de retraite, la rémunération des dirigeants d'entreprises, les valeurs mobilières et le vote électronique.

La Presse
15 avril 2002

Page D6 manquante

FONDS COMMUNS DE PLACEMENT (revue hebdomadaire)

Main table containing fund names, categories, and performance metrics (YANPA, Chg, % Chg, 1 m, 1 an, etc.) for various investment funds.

FONDS COMMUNS DE PLACEMENT (revue hebdomadaire)

Suite de la page D 7

Main table containing fund names, categories, and performance metrics (VAMPA, Chg, % Chg, 1 m, 1 an %). The table is organized into columns for different fund types and includes sub-sections like 'FONDS STRATÉGIQUES', 'FONDS ÉQUILIBRÉS', etc.

Prévisions de croissance à la hausse à Moscou

Agence France-Presse

MOSCOU — Le gouvernement russe, critiqué par Vladimir Poutine pour son « manque d'ambition », se prépare à revoir à la hausse ses prévisions de croissance pour les prochaines années, affirme le ministre du Développement économique, Guerman Gref.

« Nous avons réagi positivement aux critiques du président et nous pensons avoir les réserves nécessaires pour réaliser les changements » demandés, a déclaré M. Gref devant une réunion collégiale de son ministère.

Le premier ministre Mikhail Kassianov, présent à la réunion, a précisé que le ministère du Dé-

veloppement économique devait encore « faire ses calculs » pour définir l'ampleur possible de la révision à la hausse des prévisions de croissance.

M. Poutine avait estimé lundi dernier que son gouvernement devait être « plus ambitieux », jugeant nettement insuffisant l'objectif d'une hausse annuelle moyenne

du produit intérieur brut (PIB) d'environ 4 à 4,5 % présenté par les ministres pour les années 2002-2004.

Lors de son arrivée au Kremlin, M. Poutine s'était donné pour but de rattraper le retard économique pris par la Russie sur l'Occident et de redresser le niveau de vie.

« Le programme sur lequel il a

été élu et qui est devenu la suite le programme Gref notait qu'il fallait afficher une croissance d'au moins 8 % par an pendant 15 ans seulement pour rattraper le niveau de vie du Portugal », a souligné jeudi devant la presse étrangère son conseiller économique, Andreï Illarionov.

FONDS COMMUNS DE PLACEMENT (revue hebdomadaire)

Suite de la page D 8

Table with multiple columns listing various investment funds (FONDS COMMUNS DE PLACEMENT) and their performance metrics (VANPA, Chg. %, Chg. \$, 1 m. %, 1 an %).

RENDZ-VOUS - Tous les dimanches dans La Presse. SANTE - Audi A-6, 4.2 2002. LECTURES - Tous les dimanches dans La Presse.

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS - ENCANS. VENTE JUDICIAIRE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE DE SOFTMAP. Suite à la faillite de Les Technologies SoftMap Inc.

LEMIEUX NOLET syndics de faillite et gestionnaires. DISTRICT DE QUÉBEC. DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: LES ENTREPRISES DANIEL MASSÉ INC.

SOUMISSIONS PUBLIQUES. Remise de services de transport collectif par taxi pour les dessertes de Senneville et Ste-Anne-de-Bellevue.

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS - ENCANS. Communauté métropolitaine de Montréal. Avis de convocation.

Centre de transport Frontenac - Pompage des hydrocarbures dans le sol phase flottante. Discipline concernée: Travaux de génie civil.

SAQ APPEL D'OFFRES. Numéro de dossier: Enseignes lumineuses SP-1132. Des soumissions pour fournir et installer des enseignes lumineuses.

SOUMISSIONS PUBLIQUES. Remise de services de transport collectif par taxi pour les dessertes de Senneville et Ste-Anne-de-Bellevue.

ASSOCIATION DE L'ENSEIGNEMENT DU NOUVEAU-QUÉBEC (CSQ). RÉTRO POUR LES ENSEIGNANTS AYANT TRAVAILLÉ POUR LA COMMISSION SCOLAIRE CRIE ET/OU POUR LA COMMISSION SCOLAIRE KATIVIK ENTRE 1995-2001.

Centre de transport Frontenac - Pompage des hydrocarbures dans le sol phase flottante. Discipline concernée: Travaux de génie civil.

SAQ APPEL D'OFFRES. Numéro de dossier: Enseignes lumineuses SP-1132. Des soumissions pour fournir et installer des enseignes lumineuses.

SOUMISSIONS PUBLIQUES. Remise de services de transport collectif par taxi pour les dessertes de Senneville et Ste-Anne-de-Bellevue.

Changements en vue dans le paysage médiatique allemand

YACINE LE FORESTIER
Agence France-Presse

FRANCFORT — La faillite du groupe Kirch, annoncée lundi dernier, offre une chance unique aux groupes étrangers pour prendre fermement pied sur le marché allemand des médias, estiment les analystes.

Les groupes de médias étrangers devraient bientôt « apporter un peu d'air frais sur un marché national de l'audiovisuel privé, marqué jusqu'ici par un duopole très confortable entre Kirch, fondée par l'homme d'affaires de 75 ans Léo Kirch, et Bertelsmann, ajoute-t-il. Ces deux mastodontes se partagent 85 % des recettes publicitaires dans ce secteur en Allemagne.

KirchMedia, la principale société de la galaxie Kirch, a déposé son bilan la semaine dernière. Dans l'immédiat, l'entreprise va continuer à fonctionner sous la houlette de ses banques créancières qui acceptent de remettre au pot.

Il ne s'agit toutefois que d'une solution provisoire. Les banquiers ont clairement indiqué qu'ils comptaient d'ici quelques mois sur l'arrivée de professionnels des médias pour prendre la direction des opérations. « Notre métier c'est la banque, pas les médias », a averti

l'un deux, Wolfgang Hartmann, de la Commerzbank.

« Cela signifie que la porte est ouverte pour des investisseurs du secteur des médias tant étrangers qu'allemands », conclut Roland Pfaender, analyste de BHF Bank.

Rupert Murdoch paraît l'un des mieux placés. Il n'a rien fait pour empêcher le dépôt de bilan de KirchMedia, dans laquelle il a une petite participation de 2,48 %, et espère peut-être tirer à terme les marrons du feu à moindre prix.

Sa société britannique de télévision payante BSkyB négociait ainsi ces derniers jours en vue d'une éventuelle prise de contrôle de la chaîne à péage déficitaire du groupe Kirch, Première World, dont elle détient déjà 22,03 % du capital.

Le tycoon australo-américain pourrait aussi ultérieurement grimper au capital de KirchMedia, lorsqu'elle aura été restructurée et assainie, estiment les analystes.

Pour les sociétés contrôlées par le chef du gouvernement italien Silvio Berlusconi, Fininvest et Mediaset, également présentes au tour de table de KirchMedia, la partie s'annonce politiquement plus difficile. Le chancelier Gerhard Schröder a déjà dit tout le mal qu'il en pensait.

Difficile, mais pas impossible si

M. Berlusconi se contente d'une part minoritaire. Les banques ont indiqué qu'il était le « bienvenu » et la législation allemande ne prévoit aucune restriction pour les groupes étrangers dans le secteur allemand des médias.

Il reste les géants américains tels AOL Time Warner ou Viacom, très discrets jusqu'ici. « Je peux tout à fait m'imaginer qu'ils profitent de la situation pour s'implanter sur le marché allemand », estime Bernard Tubeileh, analyste de la banque d'affaires Merrill Lynch.

En Allemagne même, la faillite devrait rebattre les cartes. Certes, la loi ne donne pratiquement aucune marge de manoeuvre au numéro un national des médias Bertelsmann (qui contrôle RTL et qui est un partenaire de la société montréalaise Power Corporation) pour étendre encore son empire dans la télévision.

Mais le groupe de presse Axel Springer, qui édite les quotidiens Bild Zeitung et Die Welt, est déjà en embuscade. Il pourrait troquer une créance de 767 millions d'euros (1 milliard CAN) qu'il détient à l'égard de KirchMedia contre des parts dans la société.

L'un de ses grands concurrents, WAZ, suit également le dossier Kirch de près et a exprimé son intérêt à plusieurs reprises.

Bel essor pour l'aéroport régional des Cantons-de-l'Est

Presse Canadienne

BROMONT — À première vue, l'aéroport régional des Cantons-de-l'Est n'a rien d'une ruche autour de laquelle certains aéronautes planent dans l'attente de se poser pendant que d'autres se préparent à fendre le ciel.

Pourtant, en regardant de plus près, on découvre que la piste longue de 1524 mètres par 30,5 mètres accueille de nombreux visiteurs : des Challenger, des Jets, des Dash-85 etc...

On remarque aussi que l'aéroport grouille de vie avec ses salles de conférence, ses bureaux, son restaurant et ses services d'immigration et de dédouanement, tout comme le site qui comprend l'école de pilotage Eid Air, le hangar de l'ingénieur en aviation R. Goulet, le club de planeurs Les Outardes et de nombreux espaces de stationnement loués aux propriétaires d'aéronefs.

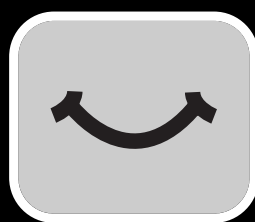
Les choses vont donc rondement à l'aéroport. Seul hic : il est difficile pour le directeur général, Gilles Beauchemin, de chiffrer le nombre d'avions qui se posent annuellement sur le sol bromontois, les statistiques étant désormais compilées par Transport Canada. Aussi, plusieurs pilotes viennent à Bromont simplement pour un « poser-décoller », ce qui « fausse » les données.

« C'est pour le transport que l'aéroport a été conçu à prime abord. Le but était, et c'est toujours le cas aujourd'hui, de développer les parcs industriels des villes environnantes », raconte Gilles Beauchemin, qui est aussi secrétaire-trésorier de la Régie aéroportuaire des Cantons-de-l'Est qui administre et voit au développement de l'aéroport.

Ensemble, les villes de Bromont, Cowansville et Granby, représentées au sein du conseil d'administration de la Régie aéroportuaire régionale des Cantons-de-l'Est par deux conseillers chacune, veillent à l'exploitation de l'aéroport.

« Nous avons les mêmes règlements et les même normes qu'une ville et nous tenons des réunions mensuellement. En 2004, la Régie n'aura plus aucune obligation, aucune dette. Nous procéderons alors à la concrétisation de deux projets qui nous tiennent à coeur », explique Gilles Beauchemin.

L'aéroport souhaite donc, au cours des prochaines années, se doter d'une génératrice pour pouvoir pallier à toute éventualité. « Le verglas nous a fait réaliser des affaires. Avec une génératrice puissante, nous pourrions devenir, en cas d'urgence, un point stratégique pour la région et tous les payeurs de taxes en jouiraient », affirme le directeur général.



SOURIEZ, VOUS EN AVEZ TOUJOURS PLUS AVEC NISSAN

199\$ /MOIS*

Acompte	Mensualité
0 \$	255 \$
995 \$	233 \$
1 995 \$	211 \$
2 495 \$	199 \$

0\$ dépôt de sécurité
Transport et préparation inclus!

2,8% Financement à l'achat!**

- Siège du conducteur à 8 réglages
- Moteur 1,8 L de 126 chevaux
- Pneus toutes saisons 14 po
- Barres stabilisatrices avant et arrière
- Coussins gonflables
- Dossier arrière rabattable 60/40
- Radio AM/FM stéréo 100 watts avec lecteur CD

SENTRA XE 2002

CLIMATISEUR INCLUS



3039317A

3041399

*Location de 48 mois pour la Sentra XE 2002 - Option Plus - (CALG52 BK00). Acompte ou échange équivalent de 2 495 \$. Limite de 19 500 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. **Taux de financement de 2,8 % à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. Le logo NISSAN est une marque de commerce de Nissan.

AUTO



Toujours aussi coquette, la MPV affiche un coefficient aérodynamique impressionnant pour la catégorie : 0,34.

| MAZDA MPV |

Sortez les espadrilles

Née asthmatique avec un moteur de 170 chevaux, la MPV de Mazda hérite aujourd'hui d'une mécanique plus énergique. Un argument suffisant pour en faire la coqueluche de la catégorie ?



INUTILE DE SORTIR LE RUBAN à mesurer : la MPV occupe nettement moins d'espace sur la route que ses concurrentes. Et pour cause puisque, contrairement à ces dernières, la MPV a été élaborée en vue de satisfaire aux exigences de plusieurs marchés, dont celui de l'Amérique, continent où l'on considère parfois que « bigger is better » (plus gros, c'est mieux). Donc, pas la peine de sortir vos calculatrices : la MPV offre bel et bien moins d'espace aux occupants des deuxième et troisième rangées qu'une Caravan. Pour mieux vous situer, disons que la MPV calque ses dimensions intérieures sur celles d'une Nissan Quest, et que, comme elle, elle peut accueillir confortablement six passagers. Les occupants des places médianes pourront, s'ils le désirent, fraterniser à souhait puisque l'un des baquets celui de droite) se déplace longitudinalement comme dans la Honda Odyssey (contrairement au mécanisme monté à bord de l'Odyssey, celui de la MPV permet au baquet de se déplacer même lorsque l'occupant est assis). Et, tout comme l'Odyssey de Honda ou encore la Montana de Pontiac, la MPV propose une banquette arrière qui s'efface complètement sous le plancher pour offrir un espace de chargement complètement plat, sans compter qu'elle n'hésite pas à basculer vers l'arrière pour vous offrir

deux places de choix lors de votre prochain pique-nique, par exemple.

Belle comme un cœur, la MPV fait — enfin — coulisser comme tout le monde, à savoir : à l'aide d'un mécanisme à commande électrique. Ce dispositif, vous vous en doutez bien, n'est offert que sur les versions les mieux « habillées » (en option sur la LX, de série sur la ES). C'est donc dire pas sur la DX, la version d'entrée de gamme. Comme pour s'excuser de ne pas offrir ce mécanisme, l'un des relationnistes de Mazda ajoute : « Nos portières sont plus légères que celles de la concurrence ». En revanche, toutes les MPV se démarquent toutefois de leurs concurrents en offrant des glaces latérales coulissantes destinées à aérer les petits qui prendront place à l'arrière. Bonne idée ? Oui, à condition de ne pas s'offrir la livrée DX (lire la moins chère), servie avec une paire de manivelles peu pratiques avec de jeunes enfants. Les grands trouveront aussi à redire à ce modèle DX qui ne dispose même pas, de série, d'un régulateur de vitesse, ni même de glaces teintées.

Habitacle polyvalent, mais aussi présentation soignée : tableau de bord complet, volant à quatre rayons à la jante bien enveloppée, frein d'urgence à portée de la main droite ; bref, la MPV ne donne pas, contrairement à certaines de ses

concurrentes, l'impression que l'on se retrouve aux commandes d'un autobus scolaire. On regrettera cependant l'absence d'éléments chauffants pour nous réchauffer le calypso durant la saison froide (sellerie de cuir), que les commandes de la climatisation arrière soient si inaccessibles (troisième rangée) et que certains espaces de rangement soient proposés en option sur la version DX.

Transplantation cardiaque réussie

La bonne nouvelle est que Mazda a donné congé au lymphatique V6 de 2,5 litres qui siégeait autrefois sous le capot de la MPV pour nous offrir un V6 de 3 litres, lui aussi, de conception américaine. En effet, ce V6 est une « vieille » connaissance puisqu'il s'agit du V6 Duratec de Ford monté à bord des

actuelles Escape et Taurus. Est-il identique ? « Non », de dire les motoristes de la marque qui s'empressent de faire remarquer que des transformations lui ont été apportées afin de le rendre plus souple en reprise. Pour transmettre sa puissance aux roues avant motrices, Mazda l'accouple à une transmission automatique à cinq rapports dont la commande est, étonnamment et heureusement, moins « nerveuse » que la précédente.

On se souviendra qu'à l'usage, le V6 de 2,5 litres s'est toujours révélé doux et énergique... avec deux personnes à bord. Une fois toute la famille en place, c'était une toute autre histoire, surtout si le parcours emprunté était un tant soit peu montagneux. En pareil cas, le V6 vociférait et s'époumonait sitôt que l'angle de la pédale d'accélération se resserrait. L'équilibre du châssis

Voir MAZDA en D12



Habitacle polyvalent, mais aussi présentation soignée : la MPV ne donne pas, contrairement à certaines de ses concurrentes, l'impression que l'on se retrouve aux commandes d'un autobus scolaire.



La bonne affaire : la banquette arrière s'efface complètement sous le plancher pour offrir un espace de chargement complètement plat.

CE QU'IL FAUT RETENIR

Marque:	Mazda
Modèle:	MPV
Version essayée:	ES
Fourchette de prix:	de 25 975\$ à 36 510 \$
Prix du véhicule mis à l'essai:	36 510 \$
Lieu d'assemblage:	Japon
Garantie de base :	3 ans/80 000 km (assistance routière comprise)
Visible chez les concessionnaires:	maintenant
Site Internet:	www.mazda.ca (site bilingue)
Concurrentes:	Kia Sedona, Nissan Quest, Toyota Sienna

DÉCAPOT. 2 places, A1, exc. état, à vendre pcq bedon de ma blonde de + en + gros.

Ça Presse

LA PARUTION SUR ÇAPRESSE.CA EST INCLUSE DANS LE PRIX
LES PETITES ANNONCES 987-VENDU

**COURRIER DES
AUTOMOBILISTES**

Audi, un bon choix ?

Q Je songe sérieusement à changer ma Honda Accord EX 1999, moteur 4 cylindres pour une Audi A4, 1.8T. Il y a 10 ans, j'ai fait l'acquisition d'une Passat et elle s'est révélée un choix désastreux. Sachant que Audi est la propriété de Volkswagen, je demeure un peu craintif. Sauriez-vous éclairer ma lanterne à ce sujet ? Est-ce une voiture fiable ? Y a-t-il un lien de parenté avec les produits Volkswagen ? Les pièces de remplacement sont-elles chères ? Suis-je mieux de choisir une transmission manuelle ou automatique ? De quels autres commentaires pourriez-vous me faire part ?

RENÉ VIAU

R Vrai que les premières Passat commercialisées au pays n'étaient pas des modèles de fiabilité. Je vous rassure tout de suite, cette automobile s'est grandement améliorée depuis. Cela dit, la A4 se révèle un très bon choix et est aujourd'hui considérée comme étant une automobile fiable. Le prix des pièces de remplacement est dans la bonne moyenne, pour la catégorie. À moins que vous n'optiez pour le système Quattro, je vous recommanderai sans hésiter une A4 (à roues avant motrices) dotée de la nouvelle boîte automatique à variation continue (Multitronic). Un charme. D'autres commentaires ? La commande de la transmission manuelle est un peu caoutchouteuse, les baquets sont plutôt fermes et le dégagement à l'arrière est compté. Pour le reste, c'est tout bon.

C'est pour quand ?

Q Je prévois faire l'acquisition d'une nouvelle voiture au cours de l'été. Je suis tenté par la nouvelle Nissan Altima. J'aimerais savoir si vous prévoyez en faire l'essai prochainement. Ferez-vous de même au cours des prochains mois avec la nouvelle Mazda série 6 ? De plus, avez-vous certains renseignements au sujet de la Honda Accord 2003 ? Par exemple, quand sera-t-elle commercialisée ? Est-ce que le prix sera relativement le même ?

SYLVAIN RÉMILLARD

R L'Altima a déjà fait l'objet d'une analyse l'été dernier. Cette chronique est disponible sur le site www.cyberpresse.ca. La Mazda 6 fera en effet l'objet d'un essai au cours des prochains mois, mais sachez que ce modèle ne sera présent dans les salles d'exposition qu'au mois de septembre. Idem pour la Honda Accord qui sera vraisemblablement vendue, concurrence oblige, à un prix assez voisin de la génération actuelle.



Le V6 de 3 litres n'aura aucun mal à nous faire oublier les maigres prestations du 2,5 litres qu'il remplace cette année.



La MPV fait – enfin – coulisser comme tout le monde : à l'aide d'un mécanisme à commande électrique.

MAZDA

Suite de la page D11

de la MPV méritait bien les chevaux supplémentaires proposés aujourd'hui par la nouvelle mécanique. Dès les premiers tours de roue, il ne faut pas être un grand expert pour constater les différences.

Silencieux et onctueux en fonctionnement, ce 3 litres se montre nettement plus performant — et donc plus agréable au quotidien — que son « petit frère ». L'accélération est plus significative, mais c'est surtout en reprise que ce moteur fait étalage de toutes ses ressources, ridiculisant proprement et simplement la version 2,5 autrefois offerte.

Mazda dit toujours ne pas avoir en tête l'idée d'implanter pareil rouage sous le plancher de sa minifourgonnette, et ce, même si cette configuration est proposée ailleurs, sur d'autres marchés. La direction du constructeur japonais craint notamment que, si elle devait l'inscrire à son catalogue, elle pour-

rait faire de l'ombre aux ventes du Tribute. Dommage car, rappelez-vous, c'est justement la version « 4x4 » de la MPV qui autrefois se révélait la plus populaire.

La direction, vive et légère, permet non seulement d'attaquer les virages avec précision (surtout lorsque la MPV chausse des pneus de 17 pouces), mais aussi d'affronter la circulation sans crainte, notamment en raison de son excellent rayon de braquage (le meilleur de la catégorie), qui lui confère une formidable agilité.

La suspension avant se compose de traditionnelles jambes de force de type MacPherson, alors qu'on retrouve à l'arrière un essieu à poutre de torsion qui assure une plus grande stabilité en charge mais permet surtout de tirer parti de sa compacité pour accroître le volume intérieur.

Néanmoins, comme toute médaille a son revers, ladite suspen-

sion est prise de sautilllements dès que la chaussée se dégrade. Et ce n'est certainement pas le travail de « raffermissement » des suspensions qui contribuera à améliorer le confort. En revanche, la caisse prend non seulement encore moins de roulis (elle en prenait déjà très peu), mais se révèle toujours d'une rassurante stabilité, et ce, même si Éole se met à souffler sur ses toiles. Même si elle demeure la plus légère de sa catégorie, même si la pédale de frein se montre toujours aussi facile à moduler, la puissance accrue de son moteur aurait pleinement justifié autre chose que le classique combiné disques-tambours pour l'immobiliser, même si celui-ci s'enorgueillit de nous faire profiter des bienfaits d'un réparti-

teur électronique de freinage. Malheureusement, ce dernier, tout comme les dispositifs antiblocage (ABS) et antipatinage (précieux lorsque le coefficient d'adhérence de la chaussée se détériore) se réservent à l'usage exclusif des livrées plus chères (LX et ES).

Encore aujourd'hui, la MPV demeure sans équivoque la minifourgonnette la plus joliment taillée et la plus agréable à conduire de sa catégorie. Mais certains trouveront cependant à redire sur l'absence de certains accessoires (appareil de divertissement vidéo, par exemple) visant à rendre l'utilisation de ce genre de véhicule nettement plus agréable lorsqu'on voyage en famille, et sur son format, qui la fait parfois mal paraître face à la concurrence.

PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Mazda MPV

Moteur :	6 cylindres en V de 3,0 litres, DACT, 24 soupapes
Puissance :	200 chevaux à 6200 tr/min.
Couple :	200 li-pi à 3000 tr/min.
Transmission de série :	automatique à cinq rapports
Transmission optionnelle :	aucune
Mode :	traction (roues avant motrices)
Répartition du poids % (av./arr.):	59/41
Poids :	1729 kg (avec climatiseur arrière)
Coefficient de traînée aérodynamique (Cx):	0,34
Accélération 0-100 km/h :	9,83 s.
Consommation :	12,9 l/100 km
Capacité de remorquage (kilogrammes):	907*
Capacité du réservoir d'essence:	75 litres
Essence recommandée :	super
Direction:	crémaillère
Rayon de braquage (mètres):	11,4
Suspension av./arr. :	indépendante/essieu rigide
Freins av./arr.:	disques/tambours (ABS offert)
Pneus:	215/60R17

* 1361 avec groupe de remorquage

ÉCRIVEZ-NOUS. Adressez de courtes questions à notre chroniqueur automobile, Éric Lefrançois, à : eric.lefrancois@lapresse.ca

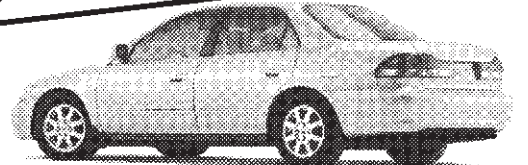
**Transport
et préparation inclus**

327-7777

Berline Accord LX 2002
À partir de **298\$** Location 48 mois

96 000 km/an Transport et préparation inclus
Option 0 \$ comptant également disponible.
Aucun dépôt de sécurité pour la Berline

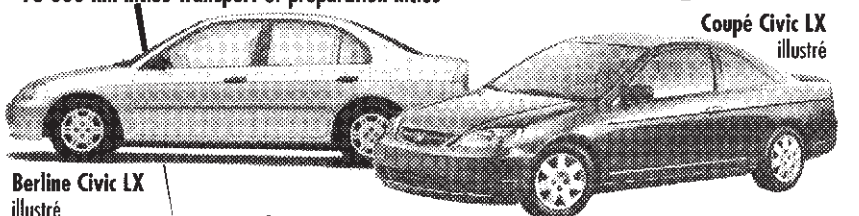
Berline Accord SE



Berline ou Coupé Civic DX 2002

198\$

À partir de 198 \$ par mois Location 48 mois
96 000 km inclus Transport et préparation inclus



Berline Civic LX illustré

Coupé Civic LX illustré

Option 0 \$ comptant également disponible.
Aucun dépôt de sécurité pour la Berline

Échange ou comptant de 2 474 \$ (Berline Accord LX), 2 600 \$ (Berline Civic DX) ou 2 840 \$ (Coupé Civic DX).



HONDA



Gabriel Pour plus de renseignements
327-7777

7000, boul. Henri-Bourassa Est Montréal-Nord
Visitez notre site : www.gabriel.ca

**Chomedey
Hyundai**

Voici les raisons
• le meilleur prix
• le meilleur service



pour 2000 et 2001

TOUJOURS NOUVEAU
au Canada
Venez voir **POURQUOI**

TIBURON 2003



Louez à partir de **249\$*** par mois
à partir de **48 mois**
COMPTANT DE 2 395\$

ACCENT GS 2002

Louez à partir de **165\$*** par mois/60 mois
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

0\$ DE COMPTANT 0\$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ 0% jusqu'à 36 mois



PDSF de 12 395 \$**

ELANTRA GT 2002



Louez à partir de **239\$*** par mois/48 mois
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

COMPTANT DE 1495 \$ 0% jusqu'à 36 mois

PDSF de 18 495 \$**

ELANTRA GL 2002

Louez à partir de **199\$*** par mois/48 mois
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

COMPTANT DE 995\$



PDSF de 15 295 \$**

SONATA GL 2002



Louez à partir de **239\$*** par mois/48 mois
TRANSPORT ET PRÉPARATION EN SUS

1 995\$ DE COMPTANT 0% jusqu'à 36 mois

PDSF de 21 195 \$**

XG350 2002

Louez à partir de **365\$*** par mois/48 mois

COMPTANT DE 3 495\$
À partir de 2,8%



PDSF de 32 295 \$**

SANTA FE 2002 TRACTION AVANT



Louez à partir de **229\$*** par mois/48 mois

COMPTANT DE 2 995\$ par mois OU 1,8% financement à l'achat
Sur tous les modèles Santa Fe Jusqu'à 36 mois

SPÉCIAL: LÉGÈREMENT UTILISÉES

ELANTRA 1996 À 2001
à partir de **5 995\$**

ELANTRA S/W 2000
à partir de **11 995\$**

AUCUN CRÉDIT REFUSÉ AVEC LÉGER COMPTANT

* Par mois Accent 95 à 99 à partir de 3 995\$ • Sonata 97 à 2000 à partir de 7 995\$ • Elantra 95 à partir de 5 995\$
Service ouvert de 7h30 à 18h30 du lundi au vendredi



2480, boul. Curé-Labelle
Chomedey, Laval
(450) 682-6000



UN ESSAI VOUS CONVAINCRA

**Toujours plus
chez Spinelli.**

199\$ /mois*
Transport et préparation inclus

0\$ dépôt de sécurité



• Radio AM/FM stéréo 100 watts avec lecteur CD
• Climatiseur • Moteur 1,8 L 126 chevaux et beaucoup plus...
Recevez toujours plus pour votre échange
Louez sans acompte

OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE
21 unités en stock



NISSAN



345, boul. Brunswick (face au Centre Commercial Fairview) Pte-Claire
514 697-9141 | 1 888 697-9141 | SPINELLIauto.com

TOUJOURS PLUS LOIN

*Basée sur une location 48 mois. Limite de 19 500 km/année, 0,10\$/km extra. Acompte ou échange équivalent de 2 495\$. Toutes taxes, frais d'enregistrement et assurance en sus. Le véhicule peut varier de l'illustration. Contactez nous pour plus de détails.

Une Pontiac à saveur de chips



JACQUES GAGNON
AUTO-RETRO

Jacques Parenteau, de Sorel, ignorait qu'il avait déjà l'âme d'un collectionneur lorsqu'il a commencé à accumuler des voitures anciennes dans les années 50. Il faut préciser qu'il était très jeune, comme il l'affirme. Il lui suffisait alors d'acheter un sac de chips « Davy Crocket » et d'en retirer la voiture miniature offerte en prime.

« C'était des modèles des années 50, en plastique. Elles mesuraient environ un pouce », écrit-il dans un texte qu'il m'a fait parvenir.

Il ne se souvient pas pourquoi, mais un jour il s'est départi de sa « belle collection ». Il est cependant convaincu que les jouets d'enfants l'ont conduit aux jouets d'adultes, dont la Pontiac Chieftain Catalina deux portes *hard-top* 1952 qui fait l'objet de cette chronique.

Avant la Pontiac, il s'était intéressé à un camion Mercury 1 tonne 1946, abandonné pendant 26 ans dans un champ à Saint-Guillaume, près de Sorel. Il l'a restauré et l'a vendu, en septembre 1994, à un restaurateur de Douai, dans le nord de la France.

À l'été 1995, M. Parenteau a appris l'existence de la Pontiac à



Jacques Parenteau a passé plusieurs nuits blanches à rêver à cette Pontiac...

Saint-Cyrille, près de Drummondville. « J'en ai perdu le sommeil pendant plusieurs nuits, tellement j'avais hâte de la voir. Au premier

contact, ma décision était prise. Il me la fallait. Les négociations furent brèves », raconte-t-il.

Il précise que la restauration de

sa Pontiac représentait un défi encore plus important que celle du camion. Il a consacré l'hiver 1996 à refaire la mécanique. La carrosserie

a occupé l'été suivant. Il a conservé les couleurs originales, vert et crème. « Lorsque j'ai remis en place sur le capot la tête chromée du grand chef amérindien, j'en ai eu des frissons », rappelle-t-il.

Il restait l'intérieur, qu'il voulait reconstituer le plus fidèlement possible. Cela en valait la peine, car sa Catalina est une voiture passablement rare. Elle est propulsée par un moteur huit cylindres en ligne associé à une boîte Hydra-Matic à quatre rapports. Cette transmission était une option de 159 \$.

Sa Pontiac comporte en plus deux systèmes de chauffage : un pour les vitres avant et l'autre sous la banquette avant.

Après lui avoir fait parcourir 15 000 milles (24 000 km), Jacques Parenteau est en mesure d'affirmer que c'est une voiture fiable et confortable.

Les Pontiac 1952 étaient presque les jumelles des 1951, qui étaient une évolution des modèles 1949, alors que General Motors avait modernisé sa flotte après la Deuxième Guerre mondiale. Les Pontiac 1953 allaient de nouveau être complètement transformées.

Lorsque M. Parenteau m'a transmis les informations au sujet de sa Pontiac 1952, il avait entrepris la restauration d'une Chrysler 1936, remise depuis 26 ans dans une cabane à sucre de Saint-Eustache.

Laissons-lui le mot de la fin : « Le goût des fameuses chips Davy Crocket me revient souvent pendant mes travaux de restauration. »

L'entretien printanier des pneus

L'édition Nouvelles

C'EST MAINTENANT le printemps. Pour l'entretien de vos pneus, la liste de vérification suivante vous permettra d'économiser du carburant et de l'argent, de limiter les émissions de gaz d'échappement et d'améliorer votre sécurité sur la route.

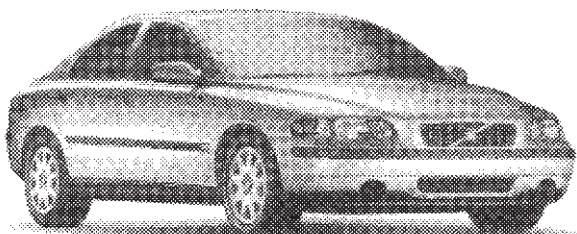
> Remplacez vos pneus à neige par des pneus d'été ou des pneus toutes saisons dès qu'il est sécuritaire de le faire. La semelle plus épaisse des pneus d'hiver augmente la résistance au roulement et la consommation de carburant.

> Vérifiez la pression chaque fois qu'un changement brusque de température se produit. Le froid fait diminuer la pression des pneus, ce qui augmente la résistance au roulement et gaspille du carburant. La pression des pneus devrait en réalité être vérifiée au moins une fois par mois en tout temps de l'année.

> Examinez les semelles de vos pneus : une usure inégale pourrait signifier qu'ils sont sous-gonflés ou surgonflés en permanence, que les roues sont mal alignées, que les pneus ne sont pas équilibrés ou que vous avez un problème de suspension. De plus, de petites pierres, de la vitre ou d'autres corps étrangers incrustés dans le pneu pourraient causer une fuite d'air.

> Pensez à faire permuter vos pneus. Cela permet de répartir également l'usure sur les quatre pneus tout en prolongeant leur durée de vie et en offrant le plus d'économies et de sécurité possible.

QUELLE AUBAINE!!



499\$* PAR MOIS

POUR LA NOUVELLE
VOLVO S60 2002

Équipement compris :

- doubles coussins frontaux et latéraux
- rideau gonflable
- double commande de température
- sièges avant chauffés
- télédéverrouillage et plus encore...

TÉLÉPHONEZ POUR FAIRE UN ESSAI
SUR ROUTE DÈS MAINTENANT!

UPTOWN VOLVO

4900, rue Paré 737-6666

www.uptownvolvo.com

* Versement mensuel pour un bail de 48 mois, 20 000 km par année sans frais, 0,16 \$ additionnel, avec acompte de 1 475 \$. Transport et PDI inclus. Taxes et immatriculation en sus. Livraison avant le 30 avril 2002.

VOLVO
pour la vie

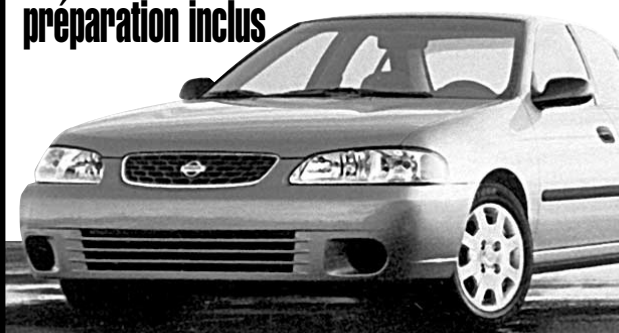
3041831



**SOURIEZ AU VOLANT
D'UNE SENTRA.**

199\$*/mois
Transport et
préparation inclus

Aucune attente!
Livraison immédiate!



Acompte	Mensualité
0\$	255\$
995\$	233\$
1 995\$	211\$
2 495\$	199\$

Financement
2,8%

* Bail de 48 mois. Modèle C4LG52-BK00. Voyez notre tableau pour l'acompte. Allocation de 19 500 km par année. Aucun dépôt de sécurité. Taxes en sus.

NISSAN

Gabriel

TOUJOURS PLUS LOIN.

(514) 324-7777

7010, boul. Henri-Bourassa Est, Anjou

LA FIÈVRE DU PRINTEMPS

Honda est là!



Sur tous nos ACCORD 2002
Financement
à partir de **4.8%**



Venez vous rincer l'oeil sur nos

- CRV 4X4
- Civic édition sport
- Accord édition spéciale
- Odyssey EXL



0\$ COMPTANT
DISPONIBLE

Civic à partir de **198\$**/mois*

- Financement ou location pour tous les budgets*
- Nous payons le maximum pour votre échange.
- Salle de montre intérieure de véhicules usagés certifiés.
- Département de service incomparable

* Sujet à l'approbation du crédit. Location 48 mois, comptant 1 895\$. Taxes en sus.

Venez nous voir pour plus de détails

DSIGI
Honda

(514) 879-1550

1124, rue Bleury

www.hondadesigi.com

STE ROSE
Honda

(450) 625-1953

266 boul. Labelle • Ste-Rose

Voulez-vous rouler avec moi?



PONTIAC MONTANA 2002
13 DE DISPONIBLES

3670, Autoroute 440 Ouest Laval | www.contactpontiac.com
Face au marché 440

CONTACT
PONTIAC BUICK GMC

Partez sans payer

0\$ comptant
0\$ dépôt de sécurité
0\$ premier paiement

379\$* par mois
Location 48 mois

**PONTIAC
MONTANA 2002**

7 passagers
Moteur V6,
3.4 litres de 185 c.v.
Climatiseur
Vitres électriques
Côte de sécurité
★★★★★
Championne
d'économie d'essence
de sa catégorie
Financement 0%
jusqu'à 48 mois
Et bien plus...

514 333 8333

Offre d'une durée limitée s'appliquant aux véhicules neufs 2002 comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif. *Transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Sujet à approbation de crédit. Frais de 12¢ du kilomètre après 80 000 km pour location 48 mois.

Tout simplement, imbattable!

MEILLEURE SÉLECTION ET MEILLEURS PRIX!
Au Super Centre NISSAN de Montréal

Cité
NISSAN

SENTRA 2002

MAINTENANT, LOUEZ LA POUR AUSSI PEU QUE

199\$ PAR MOIS*

0\$ dépôt sécuritaire

*Sur approbation de crédit. Détails en magasin. Avec acompte. Les images sont à titre d'illustration seulement

ALTIMA - MAXIMA ET PATHFINDER ÉGALEMENT DISPONIBLES!



VOITURES NEUVES ET D'OCCASION, PIÈCES ET SERVICE 3500 JEAN TALON OUEST (Près de Côte-des-Neiges) Métro Namur (514) 739-3175 www.citenissan.com

LE CAA-QUÉBEC VOUS CONSEILLE

Les nids-de-poule et votre véhicule

À u printemps il n'y a pas que les bourgeons et les fleurs qui poussent. En effet les nids-de-poule apparaissent également en grand nombre et leur présence engendre souvent des bris aux véhicules et des brèches dans le portefeuille.

L'impact

Lorsqu'une roue heurte un nid-de-poule, elle tombe dans le trou et doit en ressortir. C'est rarement la chute qui cause des dommages c'est plutôt la sortie. L'importance des dommages dépend du diamètre du pneu, de la profondeur et de la longueur de la cavité ainsi que de la vitesse du véhicule. Lorsqu'un pneu passe sur les irrégularités de la route, la majorité de la force exercée sur la suspension est dirigée vers le haut puisque le contact se fait au bas du pneu. Plus l'impact survient haut sur le pneu, plus la force de l'impact tend à pousser le pneu à la fois vers l'arrière et vers le haut. Bien sûr, plus le diamètre de la roue est petit plus l'impact est sévère surtout si la profondeur du trou équivaut au diamètre de la roue.

Les longs nids-de-poule causent le plus de dommages puisque leur longueur fait en sorte qu'à pratiquement n'importe quelle vitesse le pneu risque de tomber au fond du trou avant de pouvoir en ressortir. De même, une basse vitesse peut engendrer des dommages au châssis ou à la plateforme puisque dans ce cas aussi le pneu a le temps de tomber au fond du trou.

Les conséquences

Lors d'un impact dans une cavité, le pneu est poussé vers l'arrière et vers le haut ce qui transmet le choc au pneu, à la roue, à la suspension et à la direction. Voici ce qui risque le plus de survenir lors d'une rencontre bru-



Photo BERNARD BRAULT, Photothèque La Presse ©

Les nids-de-poule peuvent causer de sérieux problèmes à vos voitures.

table avec un nid-de-poule : la perte d'un enjoliveur, un pneu endommagé, une roue

pliée ou brisée, le parallélisme des roues qui ne tient plus, des pièces de la suspension abîmées, des pièces de la direction tordues, des amortisseurs endommagés.

Comme les enjoliveurs ne sont souvent fixés aux roues que par des serres à pression, ils sont faciles à perdre et leur remplacement peut coûter de 10 \$ à 150 \$ chacun. Les pneus sont les premiers à devoir absorber l'impact et ceci peut se traduire par un bris dans la structure interne et / ou une déchirure d'un flanc. Un pneu trop gonflé augmente les risques de bris de sa structure. Le prix d'un pneu peut varier de 50 \$ à plus de 400 \$.

Si le pneu n'absorbe pas tout le choc, par exemple si un pneu est trop mou, la roue en subira les conséquences. Ainsi elle peut plier, se fissurer ou se briser sous l'impact et les réparations qu'on peut effectuer sur une roue sont assez limitées. Donc, plus souvent qu'autrement il faut la remplacer et naturellement les roues en alliage s'avèrent plus fragiles et plus chères. Si une roue en acier demande un déboursé de 30 \$ à 150 \$, pour une en alliage cela dépasse, dans certains cas, 500 \$.

En passant dans une cavité on inflige à la roue une force verticale et une horizontale. Ces forces sont transmises à la suspension dont le mouvement normal est vertical. Si la force horizontale est suffisamment importante, des éléments de la suspension, comme le bras de suspension, et de la direction, comme la biellette de direction, peuvent être endommagés et le parallélisme ne plus être bon. Si le parallélisme n'est pas rétabli cela peut engendrer une usure rapide des pneus et le rétablir peut coûter de 50 \$ à 150 \$ et plus selon la sophistication du système et de

l'importance des dommages. Remplacer une biellette de direction peut exiger un déboursé de 50 \$ à 150 \$ alors qu'un bras de suspension peut vous soulager de 150 \$ à plus de 300 \$.

Heureusement, il est rare qu'une rencontre avec un trou brise un amortisseur. Ce dernier verra plutôt sa vie raccourcie par son travail constant sur de mauvaises routes. Il existe des indices annonciateurs d'un affaiblissement de la vigueur des amortisseurs. Ainsi vous pouvez vérifier si de l'huile a coulé et si c'est le cas c'est mauvais signe mais cela ne signifie pas pour autant que l'amortisseur est fini puisqu'il peut durer encore longtemps. À l'inverse, ce n'est pas parce qu'un amortisseur n'a pas de trace d'huile que sa carrière n'approche pas de la fin. La meilleure vérification consiste à pousser vigoureusement, deux ou trois fois vers le bas, un coin de la voiture et à le laisser remonter lorsqu'il est au plus bas. S'il y a deux rebondissements ou plus, il faut changer l'amortisseur. Bien sûr on répète l'opération à chacun des autres coins de la voiture. Lorsqu'on change des amortisseurs il se peut qu'on doive le faire par paire sur le même essieu. Le prix d'un amortisseur peut varier de 30 \$ à plus de 500 \$.

Un petit conseil

S'il vous est impossible d'éviter un nid-de-poule, ne freinez pas brusquement, laissez plutôt la roue rouler dans le trou. En effet, une roue bloquée souffrira beaucoup plus qu'une qui roule. Quelques fois il vaut mieux frapper un trou que de tenter de l'éviter puisque cette manoeuvre cause plus d'accidents que le fait de passer dans une cavité.

CAA-Québec ©